

L'ÉCOLE DE DEMAIN ENJEUX ET DÉFIS

- **D'hier à aujourd'hui :
Conduite des Écoles chrétiennes**
- **Chemin marial :
Marie, Maryam, un chemin de conciliation**



Sommaire



Éditorial

Un temps pour changer 1



Sources

Pédagogie humaine... pédagogie divine 2-3



Éclats de vie

Hommage pour Samuel Paty à la Sorbonne 4



Le duo Exsultet : écriture, chant et musique pour sublimer sa vie et sa foi 5



À la découverte du DNMade 6

Pôle de l'Oralité



Le pôle de l'oralité, c'est la liberté d'oser sa parole ! 7



Chemin marial

Marie... Maryam... un chemin de conciliation 8

Dossier 9-21



D'hier à aujourd'hui

29 - Conduite des écoles chrétiennes (1720) 22-23



Monde Mariste

Nouvelles du monde 24-25



Ouverture

Mgr Henri Teissier, une vie au service de l'Algérie et de son Église 26



Ma mission dans mon diocèse 27



Infos

Infos 28

Nos défunts

Abonnements



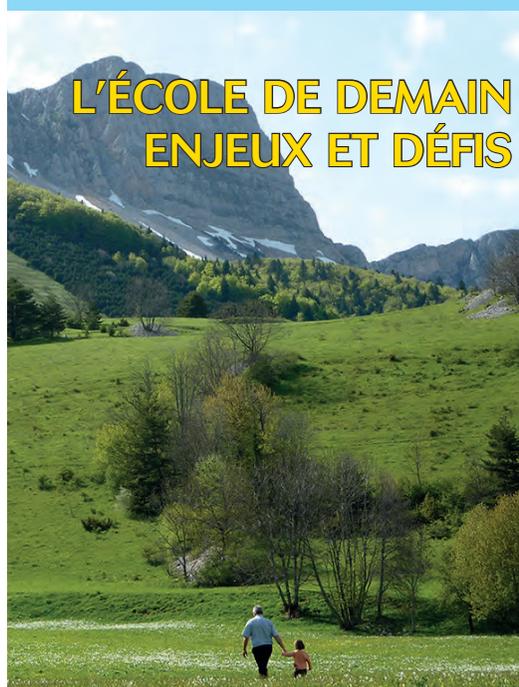
Bonne humeur

c3

1^{er} de couverture : Photo : Henri PACCALET

4^e de couverture : Photo : © PCA

Dossier



Présentation du dossier 9

L'école de demain : des objectifs ambitieux pour des enjeux vitaux 10

L'école de demain reste à inventer 11

L'école d'après avec la pédagogie d'avant ? 12

Parents et enseignants, co-éducateurs pour le meilleur 13

Quel est mon rêve pour l'école de demain et pourquoi ? 14-15

Interview de M. Pierre Corriéras, directeur de l'Institution Sainte-Marie-la Grand'Grange 16-17

Partage intelligent, une source d'inspiration pour l'enseignement de demain ? 18

Que devient la pédagogie par objectifs ? 19

Marcellin Champagnat, éducateur / toujours d'actualité ? 20

Notre prochain numéro



Présence Mariste

Magazine trimestriel publié par
les FRÈRES MARISTES

Directeur de la Publication : F. Jean RONZON

Administration-Gestion : F. Xavier GINÉ

Comptabilité de la revue : F. Guy PALANDRE

Comité de Rédaction :

Mlle Annie GIRKA, Mlle Marie-Françoise POUGHON

Mme Marie-Agnès REYNAUD.

MM. Michel DUCHAMP et Henri PACCALET.

FF. Jean-Claude CHRISTE, Jean MONTCHOVET,

Michel MOREL et André THIZY.

ABONNEMENTS

1 an : 4 numéros

Ordinaire : 19 €

Étranger : Europe - Afrique : 25 € et plus

Reste du monde : 29 € et plus

Soutien : 26 € et plus - Numéro : 6 €

RÉDACTION-ADMINISTRATION

PRÉSENCE MARISTE - N.D. DE L'HERMITAGE

3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9 - 42405 ST-CHAMOND CEDEX

Téléphone administratif à la Maison des Sources :

Tél. 04 77 29 17 19

E.mail : presence.mariste@gmail.com

C.C.P. LYON 131.77 W 038

Dépôt légal : 2^e trimestre : Avril 2021 - C.P.P.A.P. 0924G86047

Routage, services postaux :

ALPHA ROUTAGE :

10 Rue Gustave Delory - 42000 ST-ÉTIENNE

Maquette :

IMPRIMERIE HAUBTMANN

ZAC de l'Orme Les Sources - 3 Rue Adrienne Bolland

CS 30105 - 42162 ANDRÉZIEUX BOUTHÉON CEDEX

Tél. 04 77 55 58 88

RENDEZ-VOUS SUR NOS SITES INTERNET

Pour la France :

www.presence-mariste.fr

www.maristes-ndh.org

www.maristes.com/index.php/fr

www.maristes-france.org

Pour le monde mariste :

www.champagnat.org

www.fmsi-onlus.org



Éditorial

UN TEMPS POUR CHANGER



Chers lecteurs de *Présence Mariste*, nous vivons une situation inédite ! Qui aurait pu penser que 15 mois après le déclenchement de la crise sanitaire que nous connaissons, nous soyons encore à nous demander quand et comment nous en sortirons ?

La France a connu une première période de confinement strict. Puis une éclaircie en milieu d'année 2020 a donné l'opportunité de relancer les activités et nous avons pensé que nous allions en sortir. Mais un nouveau confinement a été décrété. Celui-ci a été levé avant la période de fin d'année.

Et maintenant, nous n'avons pas de confinement, mais un couvre-feu qui cherche à limiter les interactions sociales tout en laissant fonctionner les activités normales ! Petit à petit, la population va bénéficier du vaccin bienvenu. Mais il faudrait que cela aille plus vite ! Et encore une inquiétude : le virus a de nouveaux variants ! L'inconnue redouble, car le vaccin sera-t-il efficace ?

Bref, n'est-il pas venu le temps de **rêver en grand**, de **repenser nos priorités** et de nous engager dans notre vie quotidienne sur ce dont nous avons rêvé ? Le dossier que vous pouvez lire dans ce numéro porte sur l'école de demain. Oui, rêvons d'une école qui invente, qui ouvre les intelligences et les cœurs sur un monde qui est à inventer ensemble.

Mais ne faut-il pas ralentir, faire le point et concevoir de meilleures façons de vivre ensemble sur cette terre ? Il y a assurément dans cette crise, une opportunité d'en sortir meilleurs. La crise est peut-être une aubaine pour penser autrement, pour chercher de nouveaux chemins, pour inventer l'avenir.

*F. Jean RONZON,
Directeur de Publication*

**BONNE FÊTE
DE PÂQUES
2021 !**



PÉDAGOGIE HUMAINE...



Bernard FAURIE

Au siècle dernier le philosophe Alain a porté un intérêt tout particulier aux problèmes de l'éducation. Ses réflexions à ce sujet ont été réunies dans un livre qui a pour titre *Propos sur l'éducation*. On pourrait, de la même manière, glaner dans la Bible des «*Propos sur l'éducation*» et la matière serait abondante. Il est facile de le montrer en lisant notamment la littérature biblique dite «de Sagesse», titre sous lequel on range les livres des Proverbes, du Qohéléth (l'Ecclésiaste), de la Sagesse et du Siracide (l'Ecclésiastique).

Ces préceptes moraux de bonne conduite ont pour objet le bonheur de l'homme

Toute cette littérature biblique a des parallèles, non moins abondants, avec les littératures étrangères. A titre d'exemples, *La Sagesse de Ptah-hotep* en Égypte, ou *La Sagesse d'Ahikar* en Mésopotamie. C'est que les questions d'éducation sont au cœur des préoccupations des hommes, quel que soit le lieu, quelle que soit l'époque. Cela se comprend aisément : au-delà de l'enfant il y a l'homme de demain et la société qu'il aura à construire et dans laquelle il devra vivre.

L'ENSEIGNEMENT DES SAGES

L'enseignement contenu dans ces livres de Sagesse a ses limites, parfois celles d'une sagesse purement humaine. C'est sans doute ce qui justifie le jugement sévère de saint Paul qui, se souvenant du prophète Isaïe (19, 11-12), écrit : «*Je détruirai la sagesse des sages et j'anéantirai l'intelligence des intelligents*» (1Co 1, 19). Le livre des Proverbes, que la tradition attribue au roi Salomon, abonde en mises en garde, en recommandations, en observations d'un bon sens d'une saveur bien populaire : «*Un cœur joyeux favorise la guérison, un esprit attristé dessèche les membres*» (17, 22). C'est aussi que cette sagesse consiste souvent en préceptes moraux dont la cible est souvent le paresseux : «*La porte tourne sur ses gonds et le paresseux sur son lit*» (26, 14).

Pour beaucoup de nos contemporains la religion ne se réduit-elle pas à une morale ? On peut le comprendre : ces préceptes moraux de bonne conduite ont pour objet le bonheur de l'homme. À ce titre, ils sont respectables. Dieu veut-il autre chose que le bonheur des hommes ? Quoi qu'il en soit, il faut lire ces textes en les replaçant dans leur contexte biblique, «*la Loi et les Prophètes*».

Comme dit le Siracide : «*Tout cela c'est le livre de l'alliance du Dieu Très-Haut*» (24, 23). Dieu est présent en effet, comme en

filigrane, dans cet enseignement : «*La crainte du Seigneur est une discipline de sagesse ; avant la gloire, l'humilité*» (Proverbes, 15, 33). Il ne faudrait donc pas voir dans ces livres l'équivalent des «livres de civilité» d'autrefois.

On lit dans la Bible un très beau psaume (119) qui commence ainsi : «*Heureux ceux dont la conduite est intègre et qui suivent la Loi du Seigneur*». C'est une longue méditation sur la Parole de Dieu, de la Loi, sur vingt-deux strophes, correspondant aux vingt-deux lettres de l'alphabet hébraïque pour être plus facilement mémorisée. Cette démarche, pour ainsi dire



Auteur : Jacques Stella (1596-1657)

Le jugement de Salomon - Kunshistorisches Museum - Vienne

PÉDAGOGIE DIVINE

tortueuse, est en fait celle de notre pensée qui vagabonde plus qu'elle ne construit en toute rigueur logique. Mais c'est également ainsi que notre pensée progresse, comme par paliers successifs, comme une spirale, une vrille qui s'enfonce lentement, progressivement, nous laissant le temps d'un mûrissement. Nous avons besoin de nous approprier profondément, la Parole de Dieu. Saint Augustin, Sainte Thérèse d'Avila, Pascal, Péguy ne procèdent pas autrement.

LA «LOI»

Ce mot pourrait nous lancer sur une fausse piste. La «Loi» dont il s'agit c'est la Torah, les cinq premiers livres de la Bible (Genèse, Exode, Lévitique, Nombre et Deutéronome) que nous appelons, selon le grec, le «Pentateuque» c'est-à-dire «les cinq livres». Le grec désigne aussi la Torah sous le nom de «Loi». Chacun sait bien ce qu'est une loi et on pourrait faire le rapprochement, dans l'antiquité, avec le fameux «Code d'Hammourabi». Mais le mot «Torah» signifie «Enseignement» et non pas «Loi». C'est tout autre chose ! La Torah n'a rien d'un code de lois.

*Transmettre ce récit, de père en fils,
en le méditant, l'actualisant, pour en
saisir la signification profonde*

Le plus bel exemple de cet enseignement qu'il nous soit donné de méditer c'est bien le récit de la sortie d'Égypte dans le livre de l'Exode (12 à 15). Ce n'est pas pour rien que Juifs et Chrétiens le relisent chaque année lors de la fête de Pâques. Un rabbin, Ernest Guggenheim, écrit : «*La sortie d'Égypte est la merveille d'entre toutes les merveilles de notre histoire ; sans elle pas de Torah ; sans elle, pas de Prophétie*».

Dans la liturgie domestique juive ce récit donne lieu à une mise en scène où les enfants jouent un rôle primordial.



Monastère de Kizhi - Russie

Auteur : icône russe du Roi Salomon XVII^e s

Il s'agit en effet de transmettre ce récit, de père en fils, en le méditant, l'actualisant, pour en saisir la signification profonde. Dans le judaïsme on appelle ce récit la «Hagadah de Pâque» et c'est en famille qu'on en fait la lecture au premier soir de la Pâque. Dans une introduction à ce récit, Élie Wiesel raconte : «*Comme la plupart des enfants juifs, j'aimais tout particulièrement la fête de Pessah. À la fois solennelle et joyeuse elle nous permettait d'échapper au temps. Ce soir-là, mon père savourait la souveraineté d'un roi. Ma mère, plus radieuse que jamais, était la reine. Et nous, les enfants, nous étions des princes*».

Au cœur de la célébration, les enfants interviennent donc : «*En quoi cette nuit est-elle différente des autres nuits ?*» Et le père raconte ce prodigieux événement, conformément au précepte du livre de l'Exode : «*Tu transmettras cet enseignement à ton fils en ce jour-là... (3, 8). L'enseignement essentiel que le père de famille en tire est celui-ci : «En chaque génération, l'homme doit se considérer comme étant lui-même sorti d'Égypte ; car il est dit : Tu raconteras à ton fils en ce jour en disant : C'est en ceci que l'Éternel a œuvré pour moi, lors de ma sortie d'Égypte. Ce n'est pas seulement nos ancêtres, que le Saint, béni soit-il, a délivré d'Égypte mais c'est nous aussi qu'Il a délivrés avec eux*».

Mais, direz-vous, qu'en est-il de l'enseignement de Jésus de Nazareth ? On en parle... au prochain numéro. ■

Bernard FAURIE

HOMMAGE POUR SAMUEL PATY À LA SORBONNE



Caroline VILLORDIN

TRANCHE DE VIE... LE 21 OCTOBRE 2020

Je suis croyante, professeure d'histoire-géographie, adjointe en pastorale scolaire. Mais pourquoi, moi, Caroline Villordin, je me retrouve ici dans la cour de la Sorbonne...?

Est-ce un moment d'histoire que je vis ?

Que fais-je ici avec les grands de ce monde ? Pourquoi lui ? Pourquoi notre profession ? Pourquoi nous ?

Ça aurait pu être Christophe, Fabrice, Kadidja, Nicolas, Delphine, Letizia, Asya, Carole, Vincent, Patrice ou bien moi....

Mais ça a été Samuel Paty...

Dans cette cour de la Sorbonne, là où j'ai fait mes études supérieures, là où j'ai eu accès au savoir, je suis en deuil ; et je représente, malgré moi, toutes les communautés auxquelles j'appartiens, mais surtout celle dont je me sens la plus proche, la communauté humaine.

Les larmes ont coulé ce 21 octobre, non sans émotions et sans pensées. Comment aurais-je pu retenir la tristesse, dans ce silence pieux et ces applaudissements réconfortants, que l'on entendait depuis les rues voisines ?



Auteur : Caroline VILLORDIN

LE 2 NOVEMBRE 2020

Hier soir j'ai eu du mal à dormir, et la peur a fait son apparition, je ne l'avais pas vue depuis un certain temps...

Je me suis questionnée à nouveau, que vais-je faire de ce moment d'histoire ? Comment vais-je l'utiliser...? Et puis, je me suis retrouvée devant vous, les collègues et amis, devant eux, les élèves. Et là, j'ai eu ma réponse...

Nous sommes vivants, nous sommes debout, à genoux ou encore fébriles... Mais nous sommes là pour transmettre des valeurs, et être des passeurs de savoirs, de liberté, d'égalité et de fraternité.

Je citerai à nouveau Emmanuel Macron, pour donner davantage de sens :

«Nous continuerons, oui, ce combat pour la liberté et la raison dont vous êtes désormais le visage parce que nous le devons, parce qu'en France, professeur, Les Lumières ne s'éteignent jamais».

Dans ce temps où les Ténèbres s'agitent, il nous faut être des porteurs de Lumières, pour nous-mêmes et pour les Autres... Même si cela n'est pas facile.

Il existe plein de synonymes pour définir ce que nous devons être, et nous Maristes, éducateurs, nous avons à leur redonner leur véritable saveur.

Alors je vais en réitérer quelques-uns, comme un vœu pieu, une prière païenne, une litanie, un gâteau de fortune...

Choisissez celui qu'il vous plaira, et faites-le vivre, comme bon vous semble.

Soyons des lumières, des soleils, des rayons de soleil, des bougies, des phares, des artisans de paix, des exhausteurs de goûts, des troubadours, des porteurs de joie, des étoiles, des étincelles...

Bref soyons ! ■

Caroline VILLORDIN

LE DUO EXSULTET : ÉCRITURE, CHANT ET MUSIQUE POUR SUBLIMER SA VIE ET SA FOI

Exsultet, tel est le nom du duo formé par Véronique Stouls et Christel Bert.

Exsultet ? du latin exsultare, dont le premier sens est sauter, bondir et qui signifie aussi être dans des transports de joie, d'allégresse. C'est un beau mot qui évoque le bouillonnement intérieur de la joie intense.

Exsultet ? aussi en référence à l'Exultet, le chant de la nuit de Pâques.

UN DUO DE PASSIONNÉES

Véronique Stouls enseigne les mathématiques au collège des Maristes de Bourg-de-Péage dans la Drôme. Passionnée de musique, elle est, dit-elle, toujours en apprentissage : après 7 ans de cours de chant, elle peaufine sa maîtrise de la clarinette. Voilà qui confirme ce que l'Antiquité grecque affirmait : la musique comme les mathématiques cherchent l'un et l'autre à nous fournir une réflexion sur le monde ! Véronique est également engagée dans l'animation musicale de l'église de Valence ; pour elle, sa passion et sa foi se nourrissent mutuellement.

Christel Bert est conseillère pédagogique dans l'Académie de Grenoble pour les classes ULIS qui scolarisent des **élèves en situation de handicap** ; elle est engagée aussi dans le diocèse de Valence.

Au départ, Véronique s'est passionnée pour les poèmes du père jésuite Didier Rimaud, mort en 2003, qu'elle a mis en musique pour les méditer puis elle les a proposés à Christel ; de ce partage est né leur premier projet de chanter les moines de Thibérine.

DES CHANTS INSPIRÉS PAR LES MOINES DE THIBIRINE

Le duo Exsultet invite à découvrir et méditer 8 chants inspirés par Christian de Chergé, prieur des moines du monastère de Tibhérine, près d'Alger. Le charisme de Tibhérine est marqué par la présence contemplative et priante en milieu musulman. En 1996, sept moines de Tibhérine, dont Christian de Chergé, ont été assassinés, victimes du terrorisme ; ils avaient fait le choix de vivre jusqu'au bout les liens de fraternité et d'amitié qu'ils avaient tissés avec leurs frères musulmans.

LE DIALOGUE INTER-RELIGIEUX, UNE RENCONTRE

Véronique est particulièrement sensible au dialogue avec les Musulmans. Pour elle, dialoguer avec d'autres religions permet d'approfondir sa foi. Le thème qui l'a le plus inspirée est celui de la Visitation. La Visitation, c'est la visite de Marie, qui vient d'apprendre qu'elle sera la mère de Jésus, à sa cousine Élisabeth enceinte de Jean Baptiste : cette scène symbolise la rencontre, rencontre entre les humains et rencontre avec Dieu.



Photo : Les Maristes - Bourg-de-Péage

DE BELLES RENCONTRES EN PERSPECTIVE ET DES PROJETS

Véronique et Christel ont déjà assuré plus d'une quinzaine de représentations. Certes, la Covid-19 a mis un frein aux rencontres, mais elles espèrent bien se produire le 13 mars à Valence et ailleurs dès que possible. N'hésitez pas à faire appel à leurs talents pour animer une soirée.

Véronique et Christel préparent leur prochaine « tournée » qui mettra à l'honneur Henri Vergès dont Véronique admire « l'humilité d'un authentique frère mariste ».

En attendant de les écouter, vous pourrez, peut-être bientôt, acheter leurs disques.

Article rédigé à partir d'une longue conversation avec Véronique. ■

Marie-Agnès REYNAUD



C'est dans ce monastère qu'ont été capturés, le 26 mars 1996, 7 moines trappistes qui seront séquestrés et retrouvés morts d'une manière non encore élucidée. Ils ont été béatifiés le 8 décembre 2018 à Oran. Le film «Des hommes et des dieux» a merveilleusement mis en lumière la fin de leur parcours.

À LA DÉCOUVERTE DU DNmade

L'établissement Saint-Joseph les Maristes, à Marseille, prépare au **DNmade** (Diplôme National des métiers d'art et du design), mentions : Graphisme et Numérique. Les réalisations présentées dans cet article donnent un aperçu très intéressant de ce diplôme préparé dans un établissement du réseau mariste.



Pascale GAUBERT

QUAND LES DNMADE VEULENT FAIRE «IMPACT !»

Janvier 2021 - La section DNMADE «graphisme et édition» a présenté la revue «IMPACT !». Un MOOK de 124 pages consacré au très sensible sujet de la COVID19. Une publication entièrement conçue, mise en page et illustrée par les étudiants, avec le soutien de leurs professeurs.

QU'EST-CE QU'UN MOOK ?

Ce mot composé de deux mots anglo-saxons, magazine et book est une publication périodique de forme hybride, entre magazine, revue et livre. Son contenu privilégie les grands reportages, les enquêtes approfondies et ses textes sont généralement illustrés de data, dessins, photographies ou autres techniques graphiques.



UNE EXPÉRIENCE

À Saint-Joseph, le MOOK est plus qu'une publication... C'est une expérience : l'expérience du travail en équipe avec ses joies et ses compromis ; l'expérience de la remise en question lorsque la piste que l'on croyait bonne se révèle une impasse ; l'expérience de l'adaptabilité, lorsque les matériaux, indociles, n'en font qu'à leur tête ; l'expérience de la maturité, lorsque les enseignements hier encore si théoriques se font aujourd'hui pratiques.

Et puis vient le temps de la restitution devant un jury aussi attentif qu'exigeant. À peine quelques minutes pour justifier le choix d'un ton, d'un style, d'une typo, d'une combinaison chromatique, d'une technique... À peine davantage pour relire l'expérience du travail contraint par son binôme, contraint par les échéances toujours trop courtes, contraint par les exigences décidément si grandes des formateurs qui vous poussent dans vos retranchements pour faire sortir le meilleur de vous...

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le compte Instagram de la section https://www.instagram.com/dnmade_maristes/



Auteur : St-Joseph-Les-Maristes-Marseille

LES JOURNÉES PORTES OUVERTES

Février 2021 : L'annonce est tombée quelques semaines avant les journées portes ouvertes : elles devaient être annulées ou organisées en distanciel ! Les étudiants se sont mobilisés de nouveau, mais cette fois pour valoriser leur formation, éclairer les choix d'orientation de futurs candidats, attirer les meilleurs... Quatre petites semaines pour penser, concevoir, collecter, animer, créer, composer, écrire, monter, donner une identité visuelle et sonore à des journées portes ouvertes qui se voulaient dynamiques, rythmées et audacieuses !

INTENSE PRÉPARATION

À partir du 1^{er} février, le temps en DNMADE était comme suspendu. Les groupes de travail se sont organisés. Présentation des formations, des outils et techniques, vie à l'école, galeries ou interviews... De la création d'une interface à la production de contenus, de l'écriture des stories à la composition de jingles, de la collecte des images à la conception 3D... Les étudiants des mentions graphisme et numérique, de 1^{ère} et de 2^e années, ont uni savoirs, compétences et techniques pour faire naître ce qui n'était, jusque-là, que notes écrites, projets créatifs et idées un peu folles !



Les 12 et 13 février ont eu lieu «en vrai» les premières journées portes ouvertes virtuelles et interactives ! ■

D'après un article de Mme Pascale GAUBERT, Cheffe d'établissement - Saint-Joseph les Maristes

La rubrique «**Pôle de l'oralité**» se poursuit dans notre revue avec ce 2^e article. Excellente initiative qui est en rapport direct avec le contenu du présent dossier sur l'école de demain !

LE PÔLE DE L'ORALITÉ, C'EST LA LIBERTÉ D'OSER SA PAROLE !



Sylvain BEGON

La liberté, première valeur républicaine. Mais qui détient réellement cette liberté d'expression ? Qui en a les moyens ? En vérité, ceux qui travaillent l'éloquence, comme une ressource rare, réservée aux initiés des grandes écoles (ENA - Science Po), qui payent cher cet art si peu répandu (et c'est voulu !) qui vise à pourvoir les futurs postes aux ministères de la parole ! Or, la liberté de parole est corrélée à la capacité de parole, qui témoigne de la compétence d'un individu pour s'exprimer au niveau lexical mais aussi au niveau émotionnel (légitimité de sa parole/capacité de gérer le stress et à oser une parole). Quand cette compétence de vie nous est-elle enseignée à l'école ?

C'est face à ce manquement que le «**pôle de l'oralité**» a jugé bon de mettre en place de nombreux projets pédagogiques pour donner aux jeunes la liberté de s'exprimer, pour faciliter l'apprentissage d'une capacité de parole et l'acquisition d'une responsabilité afin d'être à la hauteur de l'engagement de sa parole publique. L'oralité n'est pas l'éloquence, c'est l'éducation à la prise de parole pour tous et pour la vie et non pas pour quelques-uns et le pouvoir.

PROJET 1 : L'oralité pour porter sa cause, le défi Vidéo des vacances !

Les élèves devaient réaliser une vidéo de 2 minutes sans texte sur une actualité qui leur tenait à cœur et qui les faisait émotionnellement réagir.

Samuel Paty, le féminisme, les Ouïghours, le confinement, la Covid 19, la culture, les violences faites aux animaux, ont été les sujets traités par les élèves. Ils ont su relever le défi qui consistait à comprendre que l'oralité était un moyen de porter

des causes, de faire valoir ses convictions, de partager des émotions, d'oser une parole tout en apprenant à maîtriser les outils numériques !

PROJET 2 : Orateur Républicain !

Les élèves ont pu apprendre à travailler la voix, le souffle, l'articulation, la posture, les intonations, les silences et les rythmes à travers 20 discours républicains qui retracent l'Histoire de France de 1789 à nos jours. Preuve que l'oralité est une fabrique de la transdisciplinarité, les élèves ont gagné en confiance en eux !



Le café débat, un moment où je me sens libre, autonome



L'oralité pour porter sa cause

Photo : Sylvain BEGON

PROJET 3 : Le café-débat La parole des élèves !

Le déroulement du café débat est simple. On se rejoint tous au «parloir» du lycée ; toute personne ayant un sujet de débat propose son idée et par la suite un vote est effectué. Nous avons, au cours du premier mois débattu sur plusieurs questions : «*Peut-on rire de tout ?*» ; «*Tout vérité est-elle bonne à dire ?*» (les débats sont retranscrits sur : www.leblogeloralite.fr).

Le café débat devient rapidement nécessaire à ma semaine, c'est un moment où je me sens libre, comprise et surtout autonome. Amandine (Terminale)

Le café débat est pour moi une opportunité d'élargir sa culture. Ces débats nous permettent ainsi de connaître l'opinion d'autres personnes et aussi de défendre la sienne. Cela nous permet surtout de travailler l'oral qui est extrêmement important pour les années à venir et dans le monde professionnel. Victor (Seconde)

Des projets foisonnants, un blog et une Chaîne Youtube pour vitrine

Le «**pôle de l'oralité**» est aussi riche de ses projets : Café-Débat, «Disputatio», Concours Vidéo et d'éloquence, Ambassadeur Communication, Théâtre, Défi Oralité des vacances, etc.

Le «**blog de l'oralité**» est la preuve de notre tournant numérique amorcé cette rentrée. Sur www.leblogdeloralite.fr, on trouve des articles, des projets du pôle et des élèves, des réflexions sociologiques. Vous pouvez vous y abonner pour ne rien rater et visiter «la chaîne de l'oralité» sur Youtube ! ■

Sylvain BEGON

MARIE...MARYAM... UN CHEMIN DE CONCILIATION

Pierre Claverie disait que chacun devrait avoir un ami musulman. J'ai eu droit à ce cadeau. Mohamed est venu à L'Hermitage pour une session. Non-voyant, je fus son pilote pour gagner sa chambre.

Un an après, il me téléphonait et nous avons commencé un dialogue. Mohamed est devenu un ami. Nous savons que nos chemins sont différents ! Mais nous sommes sûrs que nous allons vers la même source.

Nos différences partagées sont une richesse. Mohamed n'est pas un musulman ami mais un ami qui est musulman ! Je me suis permis de l'interviewer sur Marie.



F. Jean-Pierre DESTOMBES

Si tu devais dire en quelques mots qui est Marie pour le musulman que tu es ?

Appelée sayyidutounâ («notre dame») par les musulmans, Marie (Maryam, en arabe) est citée à 34 reprises dans le Coran - **plus que dans tout**

le Nouveau Testament. Le texte fondateur de l'Islam lui consacre même une sourate entière, la sourate 19 dite «sourate de Marie». Elle occupe une place éminente dans le Coran et dans le cœur des musulmans. Elle est simplement celle que «Dieu a choisie parmi les femmes du monde et purifiée» (Sourate 3, verset 42). Aucune autre femme n'y est d'ailleurs nommément citée : ni Âmina, mère du prophète Mohammed (QSL), ni sa première épouse Khadija, son épouse préférée 'Â'isha, ou sa fille Fâtima. Enfin, **Notre dame Maryam, modèle de foi et de fidélité, est la mère du Prophète important de l'Islam, Jésus dont le retour est attendu à la fin des temps.**

Quel est le texte de la sourate ou une partie de la sourate que tu préfères et pourquoi ?

Il s'agit de la Sourate 19 (Maryam) et plus particulièrement à partir de (19-16) : «Mentionne, dans le livre (le Coran), Marie, quand elle se retira de sa famille en un lieu vers l'orient».

Quel est le rapport des musulmans avec Marie ?

L'Islam n'instaure pas d'intermédiaire entre Dieu

et le fidèle croyant. Aussi, personnellement, mis à part le respect que je lui dois et la foi en elle dans mon cœur, je ne m'adonne pas à une pratique quelconque concernant Notre dame Maryam.

Et, bien que je croie savoir que quelques Musulmans visitent des sanctuaires chrétiens pour prier Maryam, je ne crois pas que cela soit toléré dans la foi Musulmane.

Y a-t-il une iconographie, sur Myriam dans la religion musulmane ?

Si dans l'Islam la figuration de Dieu est strictement interdite, il n'existe pas de texte coranique qui interdise la représentation du Prophète, ni des personnages comme Sainte Maryam ; que la paix soit sur elle.

Cependant la pratique de l'Islam a révélé, à travers plusieurs Hadiths une certaine méfiance croissante envers les images, de crainte de l'idolâtrie.

Comment Marie peut-elle être un pont dans la relation chrétiens-musulmans ?

Au-delà des différences théologiques, Maryam demeure un point de référence commun important entre Musulmans et Chrétiens qu'il convient de renforcer et valoriser sur le chemin de la compréhension mutuelle et la conciliation.

Merci Mohamed ! ■

F. Jean-Pierre DESTOMBES



L'ÉCOLE DE DEMAIN ENJEUX ET DÉFIS



Photo : Anne-Marie PACCALET

Bibliothèque de Strahov (Prague)

«Ouvrir une école, c'est fermer une prison». Marcellin Champagnat ne cherche pas de formule lapidaire comme Victor Hugo, mais il veut que ses écoles forment de **bons chrétiens et de vertueux citoyens**. Montaigne écrivait déjà au 16^e siècle que le précepteur doit avant tout former le jugement de son élève : «Traiter de la façon d'élever et d'éduquer les enfants semble être la chose la plus importante et la plus difficile de toute la science humaine».

En janvier 1888, Jean Jaurès, dans le journal «La Dépêche» écrit aux instituteurs et institutrices : *«Vous tenez en vos mains l'intelligence et l'âme des enfants...il faut leur enseigner le respect et le culte de l'âme en éveillant en eux le sentiment de l'infini. Tout cela à des enfants ! Oui, tout cela, si vous ne voulez pas fabriquer simplement des machines à épeler... !»*

«**L'avenir de notre pays se joue à l'école**» affirme Jean Michel Blanquer notre ministre de l'Éducation Nationale. Pour la lecture de ce dossier, laissez-vous prendre par la main, comme sur la photo de couverture ; le maître est celui qui apprend et fait découvrir, à l'enfant et au jeune, le chemin à parcourir **pour atteindre progressivement des sommets**.

Bonne lecture.



Henri PACCALET

L'ÉCOLE DE DEMAIN : DES OBJECTIFS AMBITIEUX POUR DES ENJEUX VITAUX



Marie-Agnès REYNAUD

L'OCDE, que l'on ne peut soupçonner d'angélisme, publie en 2018 «*LE FUTUR DE L'ÉDUCATION ET DES COMPÉTENCES* *Projet Éducation 2030*». Voici un extrait de son analyse.

DES DÉFIS SANS PRÉCÉDENT

Qu'ils soient d'ordre social, économique ou environnemental, des défis sans précédent se dressent devant nous, du fait de l'accélération de la mondialisation et du progrès technologique. Dans le même temps, ces forces nous offrent une multitude de possibilités nouvelles à l'appui du progrès humain. L'avenir est incertain et imprévisible, mais nous devons garder une attitude ouverte et nous y préparer.

Les enfants qui entrent à l'école en 2018 seront de jeunes adultes en 2030. L'école peut les préparer à des emplois qui n'existent pas encore, à des technologies qui n'ont pas encore été inventées, à des problèmes qui n'ont pas encore été anticipés et qu'ils devront surmonter.

LE FUTUR DE L'ÉDUCATION ET DES COMPÉTENCES

«Pour déterminer comment y parvenir au mieux, l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) a lancé le projet Le Futur de l'éducation et des compétences : Éducation 2030, dont l'objectif est d'aider les pays à trouver des réponses à deux questions d'une portée considérable :

- De quelles connaissances, compétences, attitudes et valeurs les élèves d'aujourd'hui auront-ils besoin pour réussir leur vie et bâtir le monde de demain ?
- Comment les systèmes éducatifs peuvent-ils transmettre ces connaissances, compétences, attitudes et valeurs de manière efficace ?»

L'INSTRUCTION DOIT TRANSMETTRE DES COMPÉTENCES ET DES VALEURS

«Il est de notre responsabilité à tous de saisir les opportunités qui se présentent et de trouver des solutions. Pour tracer leur chemin au milieu de tant d'incertitudes, les élèves devront faire preuve de curiosité, d'imagination, de résilience et d'autodiscipline ; ils devront respecter et évaluer les idées, les points de vue et les valeurs d'autres personnes, et ils devront surmonter l'échec et le rejet et affronter l'adversité. Leurs aspirations ne devront pas se limiter à obtenir un bon emploi et un salaire élevé, il



faudra qu'ils tiennent compte du bien-être de leurs amis et de leurs proches, de la collectivité et de la planète. L'instruction peut transmettre aux élèves la capacité d'agir et le sens des responsabilités, ainsi que les compétences dont ils auront besoin pour construire leur vie et contribuer à celle des autres».

DE BONNES INTENTIONS QU'IL FAUDRAIT CONCRÉTISER

Déjà en 2015, lors du Forum mondial sur l'éducation à Incheon (République de Corée), L'UNESCO et plusieurs autres grands organismes mondiaux avaient adopté la *Déclaration d'Incheon pour l'éducation 2030*, qui fixe comme objectif à l'horizon 2030 «une éducation de qualité inclusive et équitable et un apprentissage tout au long de la vie pour tous». Et 2030, c'est dans ...8 ans ! ***Certes rien ne sert de courir, mais il faudrait presser le pas !*** ■

Marie-Agnès REYNAUD

L'OCDE (L'Organisation de Coopération et de Développement Économiques) est une organisation internationale qui, en 2020, compte 37 pays membres et regroupe plusieurs centaines d'experts. Elle publie fréquemment des études économiques et sociales analyses, prévisions et recommandations de politique économique.

Nous ne manquons pas de déclarations d'intention sur l'importance de l'école et sur la nécessité de la réformer et pourtant elle a perdu beaucoup de son crédit et elle a très peu évolué en comparaison des transformations de fond qu'a connues la société en un siècle.

L'ÉCOLE DE DEMAIN RESTE À INVENTER

RESTAURER LA CONFIANCE EN L'ÉDUCATION NATIONALE ET EN SES ENSEIGNANTS

✓ Pour faciliter les apprentissages

La qualité de la relation de confiance enseignant-élève est un facteur de réussite scolaire chez tous les jeunes mais surtout chez ceux qui sont en difficultés. Dévaloriser les enseignants pénalise particulièrement les jeunes des milieux défavorisés.

✓ Pour lutter contre la financiarisation de l'instruction et de l'éducation

La République ne peut laisser penser qu'un jeune a besoin de cours en plus de ceux de l'école pour réussir sa scolarité.

Or c'est ce que veulent faire croire des sites d'enseignement en ligne tel Acodomia qui promet «un enseignant qui correspondra au profil de votre enfant», des parutions parascolaires du type «Réviser son bac» qui laissent entendre que l'école n'est plus en mesure de fournir tout ce dont un jeune a besoin en matière d'enseignement.

C'est à l'Éducation Nationale de veiller à l'égalité des chances de réussir et de fournir les soutiens nécessaires.

✓ En adaptant la formation des enseignants

Si l'on veut que les parents reconnaissent les enseignants comme les vrais professionnels de l'enseignement, il faut que la formation initiale et continue soit adaptée aux finalités assignées à l'école. On souhaite une école inclusive qui sache accueillir dignement les jeunes porteurs de handicap ? Alors on permet aux enseignants d'acquérir les connaissances nécessaires

pour un enseignement adapté. Plus de 10% des Français sont en difficulté de lecture ? Nos jeunes élèves ne sont pas très bons en maths ? Alors pourquoi ne pas envisager que les futurs enseignants du primaire suivent, dès l'acquisition du bac (comme les médecins), un cursus qui les spécialiserait dans les apprentissages de base de la lecture et des mathématiques et leur apporterait les connaissances nécessaires dans les autres matières. Il semblerait logique qu'un enseignant apprenne à apprendre.

L'ÉCOLE, GARDIENNE DE LA DÉMOCRATIE

Les enseignants devraient être confortés dans leur rôle d'éducateurs à la citoyenneté et à la solidarité. Dans toutes les matières et à tous les niveaux scolaires, les enseignants devraient avoir comme objectif prioritaire de développer l'esprit critique des jeunes : leur apprendre à différencier une information d'un argument, un fait d'une opinion si l'on veut lutter non seulement contre la désinformation mais aussi contre les infox, ces fausses informations, conçues volontairement pour induire en erreur et diffusées dans des médias à large audience dont on voit l'usage qu'en font les dictateurs en puissance. Il me semble qu'il y a là un défi majeur pour nos sociétés si l'on ne veut pas se retrouver tels des moucheron pris dans la gigantesque toile d'araignée planétaire.

L'ÉCOLE DE LA RÉPUBLIQUE

Mais pour se réinventer, l'école devra d'abord se libérer du carcan des locaux dont l'organisation spatiale n'a pratiquement pas changé depuis le XIX^e siècle tout en se gardant de délocaliser son enseignement dans la sphère privée ou de le faire sous-traiter par des sociétés privées. ■

Marie-Agnès REYNAUD



L'ÉCOLE D'APRÈS.... AVEC LA PÉDAGOGIE D'AVANT ?



Philippe MEIRIEU

S'il y a une réalité que les historiens de la pédagogie connaissent bien, c'est l'immense écart, voire le gouffre qui sépare les déclarations d'intention, générales et généreuses, des pratiques réellement mises en œuvre. Formation à l'autonomie, droits de l'enfant, personnalisation des apprentissages... on n'en finirait pas d'inventorier ces notions dont l'importance est proclamée en grande pompe.

L'ÉCOLE EST UNE INSTITUTION

D'abord, il faut bien comprendre que l'acte pédagogique n'est pas une simple juxtaposition d'interventions individuelles, mais bien une construction de l'École en son principe même : apprendre ensemble, grâce à la figure tutélaire du maître qui, tout à la fois, crée du commun et accompagne chacun dans sa singularité ; ce que j'apporte aux autres est aussi important que ce qu'ils m'apportent, où nous apprenons, simultanément, à dire «je» et à faire «nous» ; et je crains que les outils numériques qui dominent aujourd'hui soient majoritairement porteurs d'une logique individuelle et techniciste, et que nos élèves, chacun devant leur écran, consomment du logiciel plutôt que de partager des savoirs.

C'est pourquoi il me semble essentiel de réaffirmer que l'École est une «Institution» qui incarne les valeurs de notre République et de rappeler que «l'école à la maison», ça n'est pas, ça ne peut pas être l'École ; parce que justement l'École, c'est ce qui rompt avec les inégalités familiales et sociales : ce qui permet d'accéder à l'altérité.

QUELLE ÉCOLE VOULONS-NOUS POUR DEMAIN ?

«Faire l'École», ce n'est pas proclamer l'égalité des chances, mais lutter pour l'égalité du droit à l'éducation.

C'est pourquoi, il ne faut pas seulement «donner plus à ceux qui ont moins», mais «donner mieux» : un environnement culturel de plus grande qualité, des groupes de travail dont la taille permette de réaliser au mieux les activités proposées et des maîtres accompagnés par une formation continue de qualité. Tout cela renvoie à une même problématique : va-t-on se contenter, dans «l'école d'après», de promouvoir, la main sur le cœur, «l'égalité des chances» ou bien saurons-nous mettre en place tout ce qui est possible pour garantir «l'égalité» du droit d'accès à l'éducation ?

En ces moments où tous les regards sont tournés vers l'hôpital, n'est-il pas temps d'entendre ce que les enfants de Barbiana (en Italie) écrivaient, dans la lettre à une maîtresse d'école en 1967 : «L'école se comporte comme un hôpital qui, pour améliorer ses résultats, soignerait les bien-portants et se débarrasserait des malades !» **L'École, un angle mort...pour combien de temps encore ?** Il n'y aura un «monde d'après», différent de celui d'avant, que si l'École prend sa part dans sa construction. On n'a jamais autant parlé de solidarité : va-t-on, enfin, promouvoir une véritable pédagogie de la coopération ? On n'a jamais autant évoqué la nécessité de prendre soin des autres : va-t-on, enfin, faire de l'entraide une valeur cardinale de notre École ? Il faut permettre à nos enfants de comprendre que nous avons fait des choix et que d'autres choix sont possibles.

L'ÉCOLE...SIMPLE ROUAGE DE NOTRE ÉCONOMIE ?

Quand notre société marchande fait miroiter à nos enfants un **monde-magasin** offert à leurs caprices, notre éducation doit maintenant leur faire découvrir un **monde-trésor**. Quand les médias leur montrent essentiellement une réalité qui fascine, sidère ou terrorise, notre éducation doit les amener à interroger, questionner, interpellier pour constater que rien, jamais, n'est définitif ; **notre éducation doit leur montrer que le vrai bonheur est dans l'ouverture à l'altérité**. Quand, partout, on leur susurre à l'oreille qu'ils ne peuvent trouver leur plaisir que dans la consommation effrénée de l'inépuisable, notre éducation doit démontrer, au quotidien, que **le vrai plaisir est dans le partage de l'inépuisable** : les œuvres d'art, la culture, les connaissances et les savoirs, la transmission et la création... tout ce qui peut se multiplier à l'infini puisque chacune et chacun, en y accédant, n'en prive personne et que quiconque y accède peut la partager à l'infini avec autrui. ■

Propos d'une intervention de Philippe MEIRIEU lors d'un «Café pédagogique», recueillis par Henri PACCALET



Photo : © Adobe 215 656 957

Le vrai plaisir est dans le partage de l'inépuisable

PARENTS ET ENSEIGNANTS, CO-ÉDUCATEURS POUR LE MEILLEUR



Marie-Agnès REYNAUD



Photo : © Adobe 293 136 883

Parents et enseignants doivent apprendre à collaborer

UNE CORESPONSABILITÉ ÉDUCATIVE SUR FOND DE TENSION

Parents et enseignants partagent la mission d'éduquer, avec un objectif commun, tous deux voulant ce qu'il y a de mieux pour le jeune dont ils ont la responsabilité, mais avec une différence de positionnement qui génère souvent beaucoup d'incompréhension. En effet, l'enseignant a en charge une classe d'une trentaine d'élèves et doit prioriser le plus souvent l'intérêt général de tous les élèves lorsque les parents veillent, en priorité, à l'intérêt particulier de leur enfant sans pour autant d'ailleurs que ce soit au détriment des autres.

UNE COLLABORATION ESSENTIELLE

Dans une société dont on voit bien les difficultés à venir (manque de travail rémunéré, de logements, pauvreté chronique...), parents et enseignants doivent apprendre à collaborer pour permettre aux jeunes d'acquérir une solide colonne vertébrale, ce qui n'est pas possible s'ils sont écartelés par les discours contradictoires des enseignants et des parents qui les livrent alors entièrement au premier gourou de l'internet qui va les séduire. De plus, l'enseignement à distance imposé par le confinement pourrait se poursuivre ; or il nécessite la participation des parents, ce qui rend encore plus nécessaire le rapprochement parents et enseignants pour une meilleure coopération dans l'intérêt de l'enfant.

AIDER LES FAMILLES À COMPRENDRE L'ÉCOLE : UN ENJEU DECISIF POUR L'AVENIR

Arrêter de dénigrer l'école

La France est un des rares pays d'Europe où aucune chaîne nationale n'offre une émission d'information

concernant l'école, ses programmes, son fonctionnement. Il y a en France des émissions «grand public» sur tous les sujets concernant le quotidien (la santé, la cuisine...) ; il n'y en a aucune sur l'école, si ce n'est pour dénoncer les incivilités et les violences. C'est donc aux enseignants à apporter aux parents la connaissance du système scolaire. Les enseignants comme les parents doivent s'unir et monter au front pour lutter contre la disqualification de l'école et des enseignants.

Expliciter les objectifs de l'école

Il faut dire aux parents que l'école n'a pas vocation à délivrer un passeport pour une vie sans soucis. Bien sûr l'école doit transmettre des savoirs, une maîtrise de l'orthographe comme de la règle de trois, selon un programme décliné sur un cursus scolaire balisé.

Elle doit surtout donner aux élèves la maîtrise de la lecture et de l'écriture, compétences essentielles dans un monde ultra numérisé. Elle doit donner la capacité à verbaliser ses émotions, condition essentielle pour lutter contre la violence. Elle doit donner la compréhension du monde, développer l'esprit critique et la capacité à raisonner, apprendre à débattre, à collaborer avec les autres pour exercer au mieux le rôle de citoyen. Et il ne faut pas oublier l'éducation à la solidarité et à la préservation de la planète.

Cette finalité de l'enseignement n'est pas nouvelle ; elle n'appartient à aucun parti politique et elle est régulièrement affirmée par l'éducation nationale. Elle est la clé de la préservation de la République, et de sa devise «Liberté, Égalité Fraternité». ■

Marie-Agnès REYNAUD

QUEL EST MON RÊVE DE L'ÉCOLE



Xavier COURSOL

Jeune enseignant contractuel de philosophie depuis maintenant deux ans, j'ai eu la chance d'être confronté à des situations d'une assez grande diversité, ce qui m'a obligé à développer des compétences d'adaptation et de changement rapides, afin de faire au mieux le travail qui est le mien. Si je mets de côté la crise sanitaire qui a pris tout le monde de court, il m'est apparu assez rapidement que certaines des conditions dans lesquelles sont placés enseignants et élèves, constituaient de véritables freins au bon fonctionnement de l'institution.

Les quelques pistes évoquées dans cet article n'ont pas la prétention d'être exhaustives, mais plus que des solutions, mon objectif était surtout d'inviter à chacun à entreprendre une réflexion sur les conditions d'exercice de notre métier.

LE MÉTIER D'ENSEIGNANT NE FAIT PLUS RÊVER

À cela bon nombre de raisons : un manque de moyens, des situations parfois très complexes, des salaires jugés trop bas ou encore un manque de reconnaissance de la fonction. Cependant tous ceux qui la remplissent doivent continuer à se battre au quotidien pour pouvoir faire au mieux un métier qui malgré ses difficultés est pour eux une véritable passion, avec tout ce que cela peut comporter de positif et de négatif.

Le système scolaire français se trouve aujourd'hui dans une position problématique, en effet Les **réformes se succèdent** afin de redonner du sens à celui-ci et lui permettre de s'adapter à une société qui a largement et de plus en plus rapidement évolué, qui progressivement a perdu la foi dans la capacité de l'école à permettre aux élèves de devenir des adultes et des citoyens capables de faire société.

Ces conditions mènent les professeurs à devoir exercer leur fonction avec autorité et prise en compte du climat dans lequel ils doivent évoluer.



Photo : © Adobe 254 379 790

Nécessité de développer des compétences d'adaptation et de changement rapides

ÊTRE CAPABLE DE SE METTRE AU NIVEAU DES ÉLÈVES

Être capable de remettre en question de manière incessante nos manières d'enseigner, c'est aussi et surtout être capable de faire preuve d'une adaptation constante en fonction des classes et des moyens que nous rencontrons. Nous avons en face de nous des élèves issus de la génération Z, des élèves qui ne sont pas habitués à être concentrés longtemps sur une même tâche et qui sont en revanche sollicités sans arrêt par leur smartphone. Il nous faut donc nous adapter à ce nouveau public pour leur apporter l'enseignement qu'ils méritent et dont ils ont besoin.

Pour cela il faut trouver des moyens de maintenir leur attention ; cela passe par des supports vidéo, des tâches plus courtes (pas plus de vingt minutes sur une même tâche), des travaux en groupes avec des objectifs précis...

CONJUGUER TOUTES CES CONDITIONS

Il faut redonner aux élèves le goût de l'école, l'envie d'apprendre. Cela passe d'abord par la création d'un climat scolaire qui donne envie de venir et qui permette aux jeunes, aux personnels et aux enseignants de se sentir bien dans l'établissement scolaire qui est le leur.

Il faut également redonner du sens à la scolarité et aux apprentissages des élèves.

POUR DEMAIN ET POURQUOI ?

QUELQUES PISTES DE TRANSFORMATION À EXPLORER

Créer des liens entre les matières enseignées

Il faut donc permettre aux professeurs d'une même équipe éducative de travailler en coopération en vue d'objectifs communs. Ce n'est que parce que les élèves comprendront que tous les apprentissages communiquent et s'articulent entre eux, qu'ils seront à même de réaliser l'importance de chaque enseignement pour la compréhension du monde dans lequel ils ont à vivre.

Repenser le temps scolaire

La France étant le pays d'Europe où les élèves ont le plus d'heures de cours par semaine, les élèves ne peuvent pas être dans les meilleures dispositions possibles, s'ils sont épuisés et croulent sous les devoirs. Pour apprendre correctement il faut prendre du plaisir à apprendre et avoir le temps de le faire correctement.

Il serait aussi urgent de prendre en compte les dynamiques propres à une vie de classe et à l'interaction de chacun avec la classe et avec les professeurs. Car et cela est trop souvent ignoré, dans une classe une multitude de relations se nouent et se dénouent, créant des réactions en chaîne qui ne peuvent être comprises que si on prend le temps de se pencher un peu dessus. Les classes sont aujourd'hui en tout cas au lycée, trop surchargées pour permettre aux enseignants et aux élèves de travailler correctement. L'organisation de la classe elle-même est souvent oppressante (peu de mètres carrés pour beaucoup d'individus), or, dans ces conditions les chocs et les conflits sont inévitables,

chacun a besoin de son espace, tant intellectuel, que physique, pour pouvoir se développer à sa façon et à son rythme.

Sortir de l'évaluation sanction

Les élèves en viennent et cela est de notre faute et de celle du système scolaire, à vivre pour les notes. Peu importe les progrès que ceux-ci ont fait, peu importe les compétences qu'ils ont développées ou qu'ils sont en train d'acquérir, et peu importe dans quel but, ce que les élèves veulent ce sont des bonnes notes. Il serait grand temps de s'inspirer du modèle évaluatif scandinave avec des validations de compétences et laisser le temps aux élèves de développer les compétences attendues. Il faudrait pouvoir leur expliquer que ce n'est pas grave que telle compétence ne soit pas encore acquise au mois de janvier, mais qu'elle est en cours d'acquisition, et surtout que cette compétence une fois acquise va lui permettre de faire ceci ou cela, voire même de développer d'autres compétences.

En conclusion, si l'école connaît aujourd'hui des revers et une perte de confiance généralisée de la part de la plupart de ses acteurs, des solutions demeurent tout de même envisageables et souhaitables. On peut légitimement souhaiter que chacun soit consulté, tant les élèves que les professeurs, afin de permettre à chacun d'apporter ce qu'il a à offrir comme solutions. Il faut faire de cette envie propre à chacun de mieux vivre l'école, une volonté commune, et permettre à chacun de jouer son rôle, à son propre niveau, dans la réalisation de cet idéal éducatif commun. ■

Xavier COURSOL



Photo : © Adobe 260 940 198

Prendre du plaisir à apprendre et avoir le temps de le faire correctement

INTERVIEW DE DIRECTEUR DE L'INSTITUTION



Pierre CORRIERAS

En tant que chef d'établissement, quel est votre 1^{er} souci envers vos nombreux collègues, personnels éducatifs, administratifs et de service ?

Merci de me poser cette question ; en 1^{er} lieu, l'école de demain sera **un lieu d'éducation, de savoir-être** où l'enfant, qu'il soit écolier, collégien ou lycéen doit trouver un cadre de vie qui va le rassurer et lui permettre de grandir. Nos établissements privés sous contrat sont très sensibles à ces exigences et aujourd'hui le recrutement des enseignants passe par une formalisation qu'on appelle **le préaccord** : il s'agit d'un **entretien** au sein d'une commission diocésaine de l'E.C. qui vérifie si les candidats sont en phase avec l'enjeu éducatif et la pastorale marquée, à l'ISMGG, par la Tutelle ignacienne ; les établissements ont, en effet, une coloration spécifique selon leur Tutelle ; «...un mariste c'est une sorte de jésuite vivant à la campagne...» ai-je lu quelque part ! Les enseignants nommés à l'ISMGG n'arrivent donc pas seulement avec leurs spécialités et leurs qualifications professionnelles **mais aussi avec une perspective, un chemin**, sur lequel ils vont avancer : **le Projet Pédagogique**

Ignacien ; et ce PPI anime toutes les structures de l'établissement : les cadres, les équipes pédagogiques, les responsables administratifs et financiers et le Conseil d'Administration.

Quelles sont les structures, dans votre établissement, qui permettent, non seulement de gérer, mais aussi d'animer la communauté éducative ?

Il y a d'abord, comme dans tous les établissements, ce qui relève de l'institutionnel ; le Conseil de direction, le Conseil d'administration, l'Association Immobilière, le Conseil pastoral, les parents d'élèves (APEL), le CSE (Conseil social et économique) : instances qui permettent d'avancer, de mobiliser les énergies. Le LPGG étant situé sur la colline Saint Ennemond, a une autonomie géographique qui risque de le pousser au séparatisme (!) ; d'ailleurs dans les mois qui viennent, le Lycée Professionnel doit prendre un certain nombre de tournants par rapport aux formations qu'il propose et son avenir passe par «**l'apprentissage**» qui a énormément d'atouts pour la vie économique locale.



Photo : ISMGG

Site de Sainte-Marie

M. PIERRE CORRIERAS, SAINTE-MARIE LA GRAND'GRANGE



Photo : ISMGG

Site de La Grand'Grange

Concrètement, tous les jeudis matin, je monte à la Grand'Grange. J'y suis à la récré. Là, je peux échanger avec les enseignants et surtout travailler avec Gilles Bugnazet, directeur adjoint du LP et chef de travaux. De même, depuis 2018, nous avons Sylvain Bégon, passionné par l'Oralité, qui travaille sur l'exigence des compétences orales prévues avec la réforme du Bac.

Les Jésuites, depuis la période de la Renaissance, avec la disputatio (joutes oratoires) préparaient leurs élèves à l'oral ! Gilles B. au LP fait aussi un gros travail avec des partenaires municipaux : comment rédiger son CV et se défendre à l'oral lors d'un entretien. De même au LG : tout élève de 1^{ère} et de Terminale travaille son projet d'orientation et se retrouve, un samedi matin, devant un jury constitué de parents et de professionnels (pas de prof !) qui, avec bienveillance, vont entendre un exposé oral du jeune.

Ce type d'exercice montre que nos établissements préparent leurs élèves aux enjeux de demain ; j'aime

QUELQUES SIGLES À CONNAITRE

ISMGG = Institution Ste Marie - la Grand'Grange

APEL = Association des Parents d'Elèves
de l'Enseignement Libre

CSE = Conseil Social et Économique

LP = Lycée Professionnel la Grand'Grange

L.G = Lycée Général

PPI = Projet Pédagogique Ignacien

rappeler que **l'école n'est pas un bocal mais un tremplin** qui permettra au jeune de prendre sa place, demain, dans la société. «*Ne confiez jamais vos enfants à quelqu'un de pessimiste*» disait le cardinal Daniélou.

Nous sommes là pour les aimer et leur donner une vision optimiste qui trouve ses racines dans l'Évangile. Avec la pandémie du Covid 19, on vit une période stressante ; notre force est de leur dire qu'il **faut lever la tête du guidon !**

En conclusion : j'ai une chance inouïe d'avoir Gilles au LP et mes directeurs (trices) adjoints(es) tous hommes et femmes de terrain ; avec eux j'assume, avec plaisir, mon boulot de chef d'orchestre ! ■

Pierre CORRIERAS

(Propos recueillis par Henri PACCALET)



À l'origine, en 1845, le collège que les Pères maristes avaient à Saint-Etienne Valbenoîte se déplace à Saint-Chamond, dans un bâtiment qui deviendra l'Hôtel de Ville actuel (photo ci-dessus). Ils construisent, en 1877, le bâtiment actuel qui devient hôpital militaire en 1914-18. Le Collège Sainte-Marie se développe. Divers regroupements avec d'autres établissements interviennent.

Le dernier est celui qui est opéré en 2004 avec le Lycée professionnel de la Grand'Grange, sous l'impulsion des deux directeurs de cette époque, Michel Duchamp et Henri Paccalet, actuellement dans le Comité de rédaction de notre revue.

Tous deux élèves ingénieurs, **Pierre-Thomas Blanc**, ancien élève du collège Saint-Louis les Maristes du Cheylard en Ardèche, et sa coéquipière **Angelina Bommarito** ont mis en place Partage-Intelligent, une plateforme de cours 100 % en ligne qui permet à un élève de poser une question et de se voir proposer quasi aussitôt un mini-cours d'une dizaine de minutes.

Cette expérience préfigure ce que pourrait être l'enseignement scolaire dans les années à venir : les élèves, scolarisés à la maison pour une partie de leur emploi du temps, (certains du moins, peut-être à leur demande ?) recevraient l'aide nécessaire à la poursuite de leurs apprentissages via le net par les enseignants rendus disponibles pour cette mission ; ce serait une réponse au besoin de personnaliser les apprentissages ?

PARTAGE INTELLIGENT, UNE SOURCE D'INSPIRATION POUR L'ENSEIGNEMENT DE DEMAIN ?



Pierre-Thomas BLANC

UN PROJET INTELLIGENT ET SOLIDAIRE

Je suis à l'heure actuelle élève ingénieur en troisième et dernière année à Télécom SudParis (école d'ingénieurs en Île de France) où j'étudie les modélisations statistiques et les sciences des données.

J'ai monté le projet, *Partage-Intelligent*, soutenu par Angelina (cofondatrice et élève ingénieur de l'ECE Paris) depuis bientôt un an. Ce projet, nommé par *l'Usine Nouvelle* dans le trophée des ingénieurs du futur, a pour vocation de permettre à chacun de partager son savoir et d'apprendre des expériences et connaissances des autres. Une première version verra le jour à l'aube de 2021 et sera améliorée au fur et à mesure des différents retours.

Nous sommes tous deux professeurs particuliers et nous œuvrons, depuis plusieurs années, pour un apprentissage bienveillant et répondant aux besoins de l'élève. C'est en vivant simultanément le quotidien de professeur et d'élève que l'idée de créer un lieu de partage nous est venue.

Ce partage ne se limite pas au cours scolaire et s'ouvre sur toutes les disciplines et domaines

dans lesquels l'enseignement à distance est possible. Ainsi, Partage-Intelligent peut tout autant vous permettre d'obtenir des connaissances en mathématiques qu'en couture ou en cuisine.

LE SAVOIR, UN BIEN COMMUN

Partage-Intelligent est une plateforme en ligne et une application téléphone qui permet aux utilisateurs de poser des questions et de répondre aux personnes ayant formulé la demande, par visioconférence. En tant qu'individu souhaitant apprendre, si vous posez une question en détaillant votre besoin, alors une personne vous proposera une réponse très rapidement. Vous pouvez aussi répondre aux

différentes questions des utilisateurs et partager votre savoir avec eux. La collaboration est au cœur de notre projet.

Partage-Intelligent permet à chacun d'entre nous de partager son savoir avec les autres. Cette notion de partage, vécue avec mes camarades en aumônerie, nous voulons aujourd'hui la rendre accessible à tous. Nous voulons, à travers ce projet, permettre la transmission des connaissances et des expériences de tous. ■

Pierre-Thomas BLANC



Auteur : Pierre-Thomas BLANC

Angelina et Pierre-Thomas.
En vivant simultanément le quotidien de l'élève et de l'enseignant, l'idée nous est venue.

QUE DEVIENT LA PÉDAGOGIE PAR OBJECTIFS ?



Josette SURREL

Le terme objectifs n'apparaît plus ou très peu dans les modules de formation du CEPEC¹ et dans les BO, il est remplacé par le terme de compétences : Comment développer les compétences des élèves ? Évaluation par compétences. *Les groupes de compétences en langues. En fin de classe de 3^e le brevet devient un diplôme qui atteste les connaissances et compétences acquises en fin de collège il est noté sur 800 points : 400/800 l'élève est reçu ; 480 il a la mention AB - 560 : mention B - 640 : mention TB.*

Exemple : Les Sciences SVT et la physique-chimie sont évaluées ensemble sur 50 points : maîtrise insuffisante : 10 points - maîtrise fragile : 25 pts - maîtrise satisfaisante : 40 pts - très bonne maîtrise : 50 points. L'épreuve de SVT de 2019, notée sur 25 points, montre des questions s'appuyant sur des documents et faisant appel à la démarche scientifique : émettre des hypothèses, déterminer l'expérience qui valide l'hypothèse. Les critères annoncés par une correctrice sont observables : repérer le tube témoin, comparer les expériences, (trouver les points communs et les différences), citer des chiffres.

Un schéma est attendu avec des exigences de forme (légende alignée, titre souligné) et de fond (titre, légende attendue). L'évaluation est faite sur un document complexe proposé aux élèves en lien avec leurs connaissances acquises et plusieurs compétences mobilisées ici, dans le contexte biologique du rôle de la racine dans la nutrition d'une plante. Dans ce contexte d'examen, l'évaluation se veut sommative et normative. On est dans le domaine de la notation.

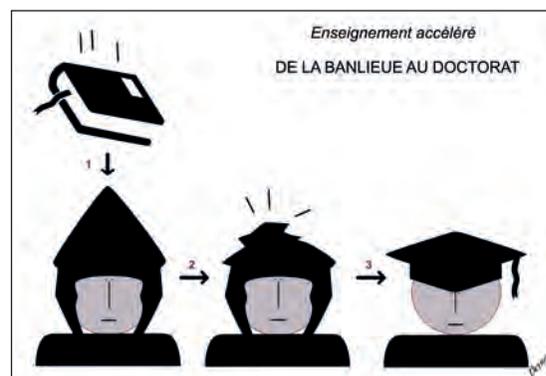
Avec les objectifs nous cherchions les critères qui, dans un contexte limité, pouvaient permettre une évaluation formative en classe. En consultant les parutions des Centres pédagogiques de différentes Académies, nous retrouvons cette préoccupation avec une recherche **des indicateurs de réussite** destinés aux élèves et détaillant le critère de réussite donné par le professeur. Cette nouvelle approche est intéressante et rend plus concret le critère retenu.

Exemple critère retenu : respect des règles de sécurité, indicateurs de réussite : port du masque, matériel de dissection utilisé avec prudence.

Le site *Eduscol* détaille encore plus le barème de la stratégie opérationnelle, avec des niveaux A, B, C, D - A seul - B aide mineure - D aide majeure - C malgré toutes les aides.

En général, les compétences énoncées dans les documents présentés, sont beaucoup trop vastes pour être opérationnelles telles que : Par exemple : *mobiliser des outils numériques, s'appropriier des outils et les méthodes, se situer dans l'espace et le temps.*

Tout le problème est de définir les compétences observables et de signifier leurs limites d'évaluation par leurs critères. Selon le niveau de classe 6^e ou 3^e, ce sont les mêmes compétences avec des critères différents qui se traduisent par des exigences, des indicateurs de réussite différents. Cela reste un terrain de recherche.



Dans le domaine technologique ce sont des compétences techniques de savoir-faire indépendant des connaissances donc plus faciles à mettre en place et à évaluer suivant la difficulté de la tâche.

La pédagogie par objectifs a évolué dans son vocabulaire, dans sa reconnaissance selon les Instructions officielles et sa prise en compte dans la notation des examens.

Elle a encore de beaux jours de recherche devant elle, en particulier pour les matières où l'acquisition de connaissances est un préalable à la mise en œuvre de la compétence et mais aussi et toujours dans les moyens de détecter l'acquisition de ces compétences. ■

Josette SURREL

¹ CEPEC : Centre d'Etudes Pédagogiques pour l'Expérimentation et le Conseil. Son siège est à Craponne, environs de Lyon.

MARCELLIN CHAMPAGNAT, ÉDUCATEUR / TOUJOURS D'ACTUALITÉ ?



F. Jean MONTCHOVET

Marcellin Champagnat, fondateur des écoles maristes, balise encore le chemin pour les enseignants du XXI^e siècle

IL FAUT BEAUCOUP AIMER LES ENFANTS

« Ces mots prononcés par Marcellin Champagnat sont forts. Il m'a appris à ne jamais désespérer et à ne jamais me décourager dans ma vie professionnelle d'enseignant. Pour moi, Marcellin représente l'éducateur du XXI^e siècle » (Jacques Bruschet).

« La gaieté, la sainte joie et la modestie sont nécessaires aux frères enseignants pour réussir auprès des enfants, et un mauvais caractère est un des plus grands obstacles au bien ». En disant cela, peut-être Marcellin Champagnat avait-il en mémoire son expérience difficile à l'école, lorsqu'il était enfant ?

MARCELLIN CHAMPAGNAT ET LA FORMATION DES JEUNES

Les finalités éducatives qui orientaient l'action de M. Champagnat sont de deux ordres : former un bon chrétien mais aussi former un vertueux citoyen « L'éducation doit former l'homme dans l'enfant : faire de l'enfant un chrétien, un

citoyen ; l'instituer dans la vie de la société et dans la voie de la vie éternelle ». « L'instruction doit développer l'intelligence, enrichir la mémoire, féconder l'imagination, polir le goût, exercer le jugement, former les sens, les idées, le raisonnement, la parole ». (Extraits du Guide des écoles).

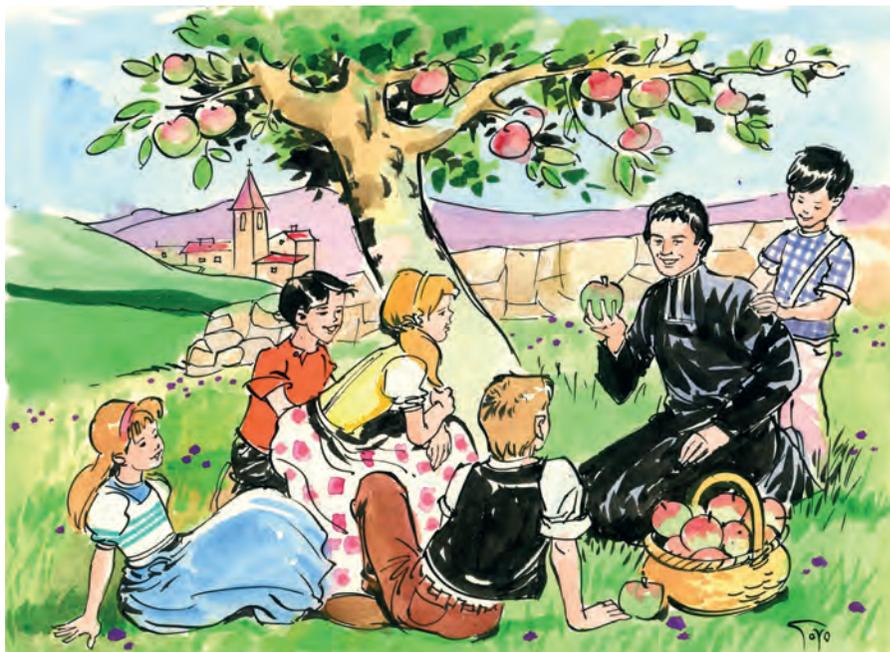
MARCELLIN CHAMPAGNAT ET LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

Formation pédagogique

Le Fondateur se montre particulièrement exigeant dans le choix et la formation des frères enseignants sujets. Il veille lui-même à les préparer, tant pour les emplois temporels que pour la direction des classes. Ses conférences, ses lettres, ses entretiens leur inculquent progressivement des méthodes qui, pour être aujourd'hui familières, se présentaient alors comme des idées d'avant-garde. Nous savons qu'il mit fin aux pénitences afflictives et humiliantes, qu'il adopta la nouvelle méthode de lecture, introduisit le chant et recommanda l'organisation des jeux dans le sens d'une éducation physique rationnelle. (F. Maurice Bouchet).

Transmission des valeurs

« Avec ses frères enseignants disciples, Marcellin Champagnat accomplit des choses étonnantes... Il forme en eux la passion et le tact pour la transmission des valeurs dont seront bénéficiaires les élèves qui, en quelques mois, changent d'attitude et de conduite. Pour aboutir à cela, il avait des moyens à la fois simples et très efficaces : présence continue, amour profond et droit, sollicitude, patience et confiance, prévision, partage, bon exemple, accueil et surtout, attitude paradoxale : c'était l'enfant difficile, souffrant qui devait trouver le plus d'attention et de tendresse » (B. Rueda, Marlies 1981). ■



LE LOUP GAGNANT

Nous sommes dans la culture indienne

Un papy discute avec son petit-fils...

Il y a en nous, en moi, en toi,

deux loups qui se combattent :

**le loup agressif, violent, méprisant,
et le loup très gentil, bienveillant, joyeux.**

Ils se battent très souvent.

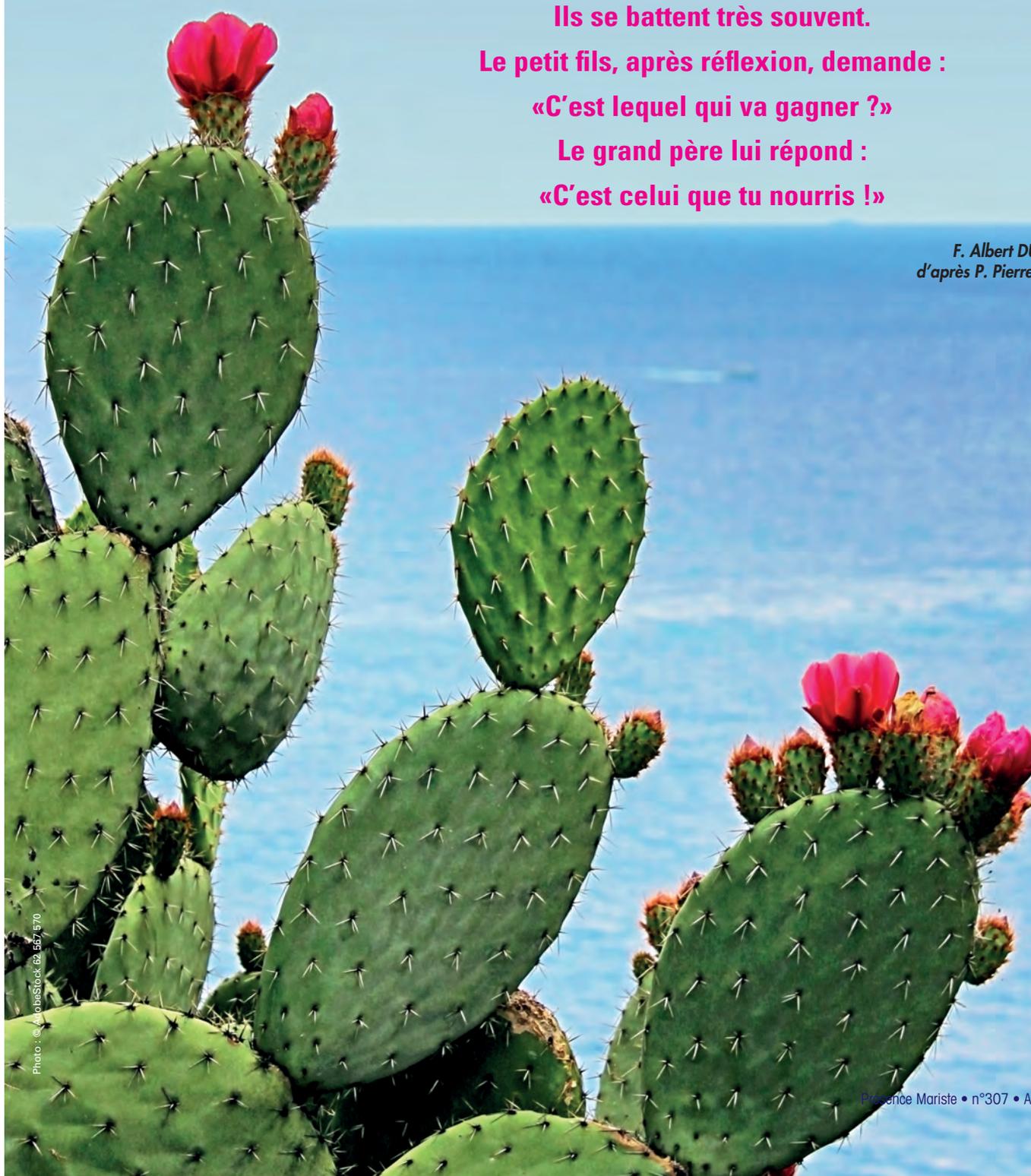
Le petit fils, après réflexion, demande :

«C'est lequel qui va gagner ?»

Le grand père lui répond :

«C'est celui que tu nourris !»

*F. Albert DUCREUX
d'après P. Pierre Trévert*



29

Conduite des écoles chrétiennes (1720)



F. André LANFREY

LA GRANDE RÉFÉRENCE PÉDAGOGIQUE DES XVIII^e ET XIX^e SIÈCLES

Trois ouvrages principaux marquent l'établissement d'une pédagogie catholique dont s'inspirera largement le Guide des écoles des Frères Maristes en 1853. Le premier, c'est *L'Escole paroissiale* de Jacques de Baten-cour (Paris, 1654) ; le second, les *Règle-ments pour les écoles de la ville & diocèse de Lyon* de Charles Démià (1684) ; le troi-sième, *La Conduite des Écoles chrétiennes*, publié en 1720, qui s'inspire des deux autres ouvrages mais aussi de l'expérience péda-gogique des Frères des Écoles chrétiennes fondés en 1685 par Jean-Baptiste de la Salle. Cet ouvrage souvent réédité, servira de modèle à de nombreuses congrégations qui ont pu se référer à l'édition de 1811 publiée à Lyon, la ville où a été rétabli le centre de la congrégation des F.E.C. après la révolution.



Un Frère de la Salle devant ses élèves

C'est d'abord une école chrétienne, où l'apprentissage est fortement encadré par messe, prière, catéchisme

La biographie récente de J.B. de la Salle par Bernard Hours nous en rappelle les grands traits. Comme son prédécesseur Démià, il préconise la méthode simultanée, c'est-à-dire une organisation des élèves en «classes» ou «bandes» de même niveau apprenant succes-sivement la lecture, l'écriture et le calcul. C'est d'abord une école chrétienne ornée de symboles religieux, où règne le silence, où l'apprentissage profane est fortement encadré par messes, prière, catéchisme. Sur certains points la *Conduite* innove notable-ment. Tout d'abord, l'école s'adresse à tous les milieux populaires «riches et pauvres» et les Frères enseignent gratuitement. Par-dessus le marché ils ne doivent pas apprendre le latin afin d'éviter la tentation de la cléricature afin de se consacrer à l'ensei-gnement leur vie durant. Ensuite, les enfants de milieux populaires n'ont pas besoin de savoir le latin pour les métiers qu'ils exercent.



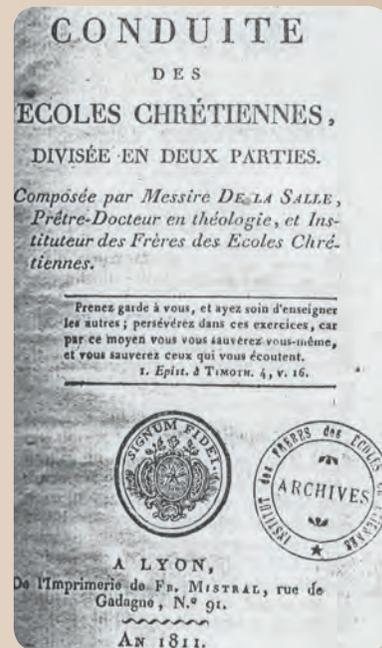
C'est pourquoi, contrairement aux habitu-des, l'apprentissage de la lecture débutera en français.

J.B. de la Salle fait donc fi de traditions jusque-là considérées comme intangibles et résout de manière originale le problème du personnel enseignant comme celui du finan-cement. Ainsi, ses maîtres d'école sont des religieux laïcs et non des clercs ou des sous-clercs, trop souvent instables. Ils n'en sont pas moins imbus de l'idée qu'ils exercent un ministère apostolique quoique non clérical. Constitués en communauté, ils enseignent selon une méthode uniforme et à un prix relativement modique. C'est pourquoi, en dépit de sérieuses oppositions, les F.E.C constituent dès le XVIII^e siècle un modèle pédagogique que cherchent à se procurer les villes capables d'assurer un local et la modeste subsistance d'une communauté d'au moins trois frères : deux pour la classe et un troisième pour les tâches matérielles. Mais bourgs et villages, trop pauvres, ne peuvent bénéficier de cette pédagogie moderne.

L'un de ses points-clés c'est la discipline de l'école faite d'éducation vigilante et d'instruction efficace. Le Frère y assure l'ordre au moyen du «signal» (un manche équipé d'un claquoir) qui lui permet de diriger sa nombreuse classe en parlant le moins possible. Cinq tableaux de sentences sont accrochés aux murs. Le premier recommande «*Il ne faut ni s'absenter de l'école ni venir tard sans permission*» et les autres concernent l'application aux leçons, l'écriture sans traîner, l'attention au catéchisme, la piété. En désignant telle ou telle sentence, le maître avertit l'élève qui y manque. S'il y a récurrence intervient la correction qui doit être rare et modérée et adaptée au caractère de l'enfant. Les «*vicieux*» (indisciplinés) et les «*opiniâtres*» seront sévèrement punis, contrairement aux «*légers*», aux enfants gâtés peu habitués aux sanctions, aux esprits doux et timides. Et on laissera en paix les «*stupides*», les «*incommodés*» (souffrant d'une affection chronique) et les petits enfants.

Le modèle lasallien opère des ruptures de grande portée : en acceptant riches et pauvres, il relativise les hiérarchies sociales

La correction ne vise donc plus, comme chez Batencour, à satisfaire à la justice : plus de prison ni de place infamante de l'âne. Les châtiments corporels demeurent : au plus, deux coups de férule (deux lanières de cuir cousues ensemble) sur la main pour leçon non suivie, badinage, retard ; trois coups de verges ou de martinet pour fautes plus sérieuses ou récidives ; expulsion pour les libertins et les incorrigibles. Mais le mieux ce sont les «*pensums*» : par exemple les lignes à copier qui ont en outre l'avantage d'habituer l'enfant à écrire.



Cet ouvrage servira de modèle à de nombreuses congrégations

Paradoxalement, en cherchant à susciter des hommes d'ordre utiles à l'Église et à l'État, le modèle pédagogique lasallien opère des ruptures de grande portée : en acceptant les riches et les pauvres, il relativise les hiérarchies sociales et les corporatismes ; en délaissant le latin il tend vers une hiérarchie des savoirs plus utilitaire, fort appréciée par les classes sociales modestes mais non dépourvues d'ambition.

Enfin, en inculquant à l'enfant scolarisé une maîtrise de sa conduite et de ses paroles et en lui enseignant la civilité en même temps que la lecture, ce modèle le rapproche de l'idéal de l'honnête homme par des voies autres que la culture classique. Il n'est pas étonnant qu'après la Révolution, et en dépit de l'opposition des élites éclairées méprisantes envers les «*Frères ignorants*», Napoléon ait rétabli les Frères des Écoles chrétiennes parce que l'opinion publique les réclamait, voyant en eux les éducateurs dont elle avait besoin.

Cette vision positive du modèle simultané et de ses promoteurs va entraîner la fondation de nombreuses congrégations de Frères et de sœurs, presque toujours par des prêtres soucieux d'apporter aux petites villes, bourgs et villages un modèle qui, jusque-là, n'avait pu s'implanter que dans des centres urbains capables de le financer. ■

F. André LANFREY

MODÈLE DU CHIFFRE FRANÇAIS.									
Centaine de million.	Dixaine de million.	Million.	Centaine de mille.	Dixaine de mille.	Mille.	Centaine.	Dixaine.	Nombre.	
100	1012	12011	1673167271						
	1	2	3	4	5	6	7	8	9
	01	11	12	13	14	15	16	17	18
	19	20	35	43	51	62	73	80	93

MODÈLE DES VOYELLES ET CONSONNES.									
VOYELLES. a, e, i, o, y, u.									
CONSONNES. b é c é d é e f f e g é a c h e c a e l e m e e n e b c d f g h k l m n p é c u e r e s s e t é v é i c c e z e d e. p q r s t v x z									
PUNCTUATIONS. Point (.) deux points (:) point et virgule (;) virgule (,) interrogant (?) admiratif (!) Où est Dieu? O mon Dieu!									
APOSTROPHE (') Il n'y a qu'un seul Dieu.									
PARENTHÈSE () Donnez (dit J. C.) et on vous donnera.									
LIAISON. (-) Y a - t - il, est - il, très - saint.									

ÉTATS-UNIS

Jeunes de la région de l'Arco Norte en formation initiale

En prenant l'initiative «**Fais connaissance avec les jeunes de la Région de l'Arco Norte**», le F. Albert Rivera (États-Unis), membre du Comité Régional, présente les adresses des postulants (12) et des novices (8), avec les coordonnées des scolastiques (24) pour un total de 44 jeunes qui sont en démarche de discernement de leur vocation mariste comme consacrés dans les 3 étapes de formation initiale. Avec les coordonnées sont publiées une photographie et une brève présentation personnelle où chaque jeune mentionne qui il est, d'où il provient, comment il a connu les Frères Maristes, et ce qui l'inspire à envisager la vie religieuse. La Région de l'Arco Norte est formée des Provinces du Canada, des États-Unis, du Mexique Central, du Mexique Occidental, de l'Amérique Centrale et de Norandina.

Nouvelles Maristes, 07/01/2021

NIGERIA

Neuf postulants officiellement reçus au Postulat à Orlu

Neuf postulants de la province du Nigeria ont été officiellement reçus au postulat par le Supérieur provincial, F. Vincent Abadom, le 8 décembre, au Centre de formation mariste, à Orlu, Imo State, au Nigeria. Ils suivront la formation avec les cinq postulants de deuxième année. Les frères ont remercié Dieu pour le don précieux de ces jeunes hommes à la province et les ont recommandés à Marie, notre Bonne Mère, pour sa protection maternelle. Le provincial et son Conseil ainsi que l'équipe de formation ont été remerciés pour leur contribution et leur soutien.

Nouvelles Maristes, 14/12/2020

HAÏTI

FMSI soutient la campagne de solidarité à Dame Marie et à Latibolière

Les Frères Maristes présents en Haïti, avec l'aide de FMSI, ont mis en place des campagnes de prévention contre la COVID-19 à Dame-Marie et à Latibolière, où il n'y a pas accès aux moyens de communication ni aux réseaux sociaux. Ainsi, le projet financé par Miseen Cara a permis de distribuer des paniers de nourriture et des kits d'hygiène aux familles les plus démunies dans les milieux où les Maristes de Champagnat sont présents, dans les 4 écoles et dans le programme pour la réintégration scolaire des enfants «**restavek**» (travailleurs domestiques). La campagne de communication a rejoint une moyenne de 35.000 personnes grâce aux visites aux communautés (en auto avec magnétophone) et messages-radio. Et 5.940 personnes ont bénéficié de cette distribution de paniers de nourriture et de kits d'hygiène.

Nouvelles Maristes, 28/11/2020

CÔTE D'IVOIRE

Un projet de FMSI¹ contribue à la solidarité mariste à Bouaké

Le Centre scolaire «**Saint Marcellin Champagnat**» de Bouaké, en Côte d'Ivoire, profite maintenant d'une nouvelle infirmerie, grâce au projet soutenu par FMSI et l'apport de l'association allemande «**Verein Maristen Solidarität International**» (Association Mariste de Solidarité Internationale) dont l'aide a servi à acheter de nouveaux équipements d'infirmerie et à rénover la structure existante. L'infirmerie servira à la communauté scolaire composée de 1315 élèves de la maternelle, du primaire et du secondaire, de même qu'aux 64 membres du corps enseignant.

Nouvelles Maristes, 09/11/2020

BRÉSIL

Célébration des 35 ans du Mouvement Champagnat

Le Mouvement Champagnat de la Famille Mariste (MChFM) a été créé officiellement en 1985, lors de la publication d'une circulaire du F. Charles Howard, alors Supérieur général de l'Institut Mariste. Actuellement, le MChFM compte environ 4.000 laïcs maristes à travers le monde, regroupés en 270 Fraternités. Chaque Fraternité est accompagnée d'un frère et d'un animateur mariste.

Nouvelles Maristes, 01/12/2020

GHANA

FMSI¹ aide à accroître l'offre éducative mariste à Kumasi

Les frères maristes de Kumasi, au Ghana, du district d'Afrique de l'Ouest, en collaboration avec FMSI, ont achevé en novembre la construction d'un nouveau bloc de deux étages de salles de classe de «**l'École préparatoire mariste**», à Sabin Akrofrom. Le projet, financé par la Conférence Épiscopale Italienne (CEI), vise à accueillir plus de 1000 élèves, car en raison du manque de place et de la forte demande d'inscription, beaucoup n'ont pas pu y assister. Lors de la réalisation du projet, les familles et les élèves ont été impliqués, ce qui a signifié une grande expérience de formation pour toute la communauté scolaire.

Nouvelles Maristes, 20/12/2020

¹ FMSI : Fondation Mariste pour la Solidarité Internationale

TCHAD

FMSI collabore à différents projets pour lutter contre la pandémie à Koumra

Les Frères Maristes du Tchad, en lien avec FMSI, ont mis en marche deux projets pour lutter contre la COVID-19 dans la ville de Koumra, afin d'aider les élèves des écoles maristes et les personnes dans le besoin. Le projet, financé par la Fondation des Missions Maristes du Canada, comprend deux types d'intervention.

Intervention dans les écoles : Via cette initiative, on cherche à protéger la santé de 4.748 étudiants des 9 écoles secondaires de Koumra qui ont repris les activités scolaires. Ce projet comprend l'achat de kits d'hygiène et de protection dans les neuf écoles durant la pandémie.

Intervention communautaire : Le projet cherche à aider les familles les plus pauvres, les personnes vulnérables et en perte d'autonomie qui n'ont pas la possibilité de se procurer le matériel de protection et de désinfection. Jusqu'à maintenant, 1300 personnes ont été les bénéficiaires de ce projet.

Nouvelles Maristes, 04/12/2020

PHILIPPINES

Près de 150 laïcs maristes s'engagent à suivre Marcellin Champagnat

Lors de la célébration du 204^e anniversaire de fondation de l'Institut, 128 membres de la Province East Asia ont renouvelé leur engagement à vivre la vie mariste et 19 Amis de Marcellin ont été reconnus et accueillis dans la famille mariste.

Les «Amis de Marcellin» sont un groupe organisé composé de personnes qui veulent connaître davantage le charisme de Saint Marcellin Champagnat et désirent le vivre.

Ils veulent servir l'humanité.

Nouvelles Maristes, 14/01/2021

TIMOR ORIENTAL

L'urgence sanitaire crée de nouvelles réalités dans la formation initiale

Dix-huit candidats à la vie religieuse mariste n'ont pas pu suivre les étapes normales de leur programme de formation. Dix d'entre eux auraient dû aller au postulat, aux Philippines, et huit au noviciat au Sri Lanka, mais ils sont maintenant à Baucau avec les aspirants. Cette maison de formation s'occupe donc des aspirants et de la première année du postulat. Elle compte cinq frères, deux du Brésil, et trois d'Australie.

En plus des 18 jeunes hommes mentionnés, le Timor oriental compte 10 frères de profession temporaire en cours de formation initiale.

Nouvelles Maristes, 06/12/2020

NIGERIA

Atelier des leaders de communauté

Un atelier pour les responsables de communauté de la province du Nigeria s'est tenu à la maison provinciale des frères maristes, Iva-Valley-Enugu, du 13 au 14 novembre 2020.

L'atelier faisait suite à un atelier similaire pour les responsables de communautés qui s'est tenu à Kigali, au Rwanda, en 2019. L'atelier était centré sur trois thèmes : construire une communauté ; leadership des serviteurs et sauvegarde des enfants et des adultes vulnérables.

Nouvelles Maristes, 02/12/2020

MALAWI

FMSI collabore à une campagne de solidarité à Likuni et Balaka

Les Frères Maristes du Malawi, en collaboration avec FMSI, ont promu différentes campagnes : une campagne de communication contre la diffusion du COVID-19, des activités de sensibilisation contre la violence sexuelle et le mariage précoce, dans les communautés de Likuni et Balaka. Le projet est cofinancé par Manos Unidas (Espagne) et la Fédération des Organisations Chrétiennes de Service Volontaire International (FOCSIV), et Caritas Italiana à travers sa campagne «Dacci il nostro pane quotidiano» (Donne-nous notre pain quotidien).

Nouvelles Maristes, 16/11/2020

VANUATU

Solidarité mariste australienne a remercié tous ceux qui ont contribué à son appel

Le 3 avril 2020, le cyclone de catégorie 5 Harold a fait rage sur l'île de Santo, au Vanuatu, et a causé de très graves dégâts. La maison de la communauté des frères et le collège technique St Michel ont été gravement touchés. Aujourd'hui, grâce à de nombreux dons généreux, principalement des maristes australiens, via l'Australian Marist Solidarity (AMS), il a pu entamer le processus de reconstruction. Il s'agit là d'un énorme succès compte tenu des défis posés par le cyclone, l'isolement et, bien sûr, la pandémie du COVID-19.

Nouvelles Maristes, 20/11/2020

Mgr Teissier a invité les Frères maristes à ouvrir, en 1988, la communauté de Ben Cheneb, au cœur de la Casbah, afin de tenir une bibliothèque au service des jeunes Algériens.

MGR HENRI TEISSIER, UNE VIE AU SERVICE DE L'ALGÉRIE ET DE SON ÉGLISE



Henri TEISSIER
(1929-2020)

«L'archevêque émérite d'Alger, Henri Teissier a quitté ce monde le 1^{er} décembre 2020, dans sa 91^e année. Il a fallu que le poids de l'âge l'y contraigne pour qu'Henri Teissier se décide à quitter l'Algérie en 2018, au bout d'un parcours exceptionnel d'homme d'église au service de sa foi, d'une fidélité sans faille et d'un engagement fraternel généreux et bien-faisant pour le genre humain. Il est décédé hier à Lyon à l'âge de 91 ans.» (*El Watan, journal algérien*).

Henri Teissier est né à Lyon en 1929. Dès sa formation au séminaire, il commence à apprendre l'arabe et passe ensuite 2 ans au Caire pour se perfectionner. Il est nommé prêtre à Alger dans le quartier de Belcourt en 1958, c'est-à-dire avant l'indépendance. Tout en ayant de nombreux chrétiens à s'occuper, il comprend ceci : «*N'avons-nous rien à faire avec 99% de musulmans qui le resteront. Le Royaume ne se construit pas seulement là où l'on fait des baptisés, mais là où l'on travaille pour l'humanité*».

Il consacre sa thèse de doctorat en histoire à l'émir Abdelkader qui était à la recherche d'un dialogue islamo-chrétien. En 1972, Henri Teissier devient évêque d'Oran, puis il succède au Cardinal Duval comme archevêque d'Alger en 1988. Il cherche toujours un moyen de se mettre au service d'un pays qui est à la recherche d'une identité et d'un avenir politique.



Photo : F. Jean Louis BOSLAND

Mgr Teissier durant la cérémonie de béatification à Oran, avec Mgr Jean-Paul Vesco et le P. Thomas Georjon, postulateur



Photo : FMS

Rencontre de Mgr Teissier et de 3 futurs martyrs, lors de la fête du centenaire de l'arrivée des Frères en Algérie

UN ÉVÈNEMENT UNIQUE DONT IL EST L'ARTISAN

Il est plongé dans la tourmente de la violence islamique des années 90 - la décennie noire - qui fera des milliers de morts algériens et qui connaîtra aussi l'assassinat de 19 religieux et religieuses, entre 1994 et 1996. Parmi eux, notre frère Henri Vergès. Ces 19 témoins ont eu la joie de la béatification en terre algérienne, le 8 décembre 2018. *Ce pasteur au grand cœur était en quelque sorte le 20^e bienheureux*. Car il a décidé de rester en Algérie afin de témoigner de la force de l'amitié entre les croyants de quelque religion qu'ils soient. Son rôle a été important pour la préparation du dossier de sanctification des religieux et une cérémonie de béatification à Oran.

Pour la première fois, une béatification se déroule dans un pays très majoritairement musulman. Tout est organisé avec le soutien des autorités algériennes, les représentants des autorités civiles, des familles des martyrs et des quatre diocèses de l'Église catholique en Algérie, ainsi que de nombreux Algériens. Elle réunit dans un même hommage ces «*milliers et milliers d'intellectuels, de journalistes, d'imams, de pères et de mères de famille*», à qui une minute de silence a été dédiée en ouverture de la célébration. *Pour cet homme au cœur de pasteur, et à la larme facile, la très belle célébration au sanctuaire de Santa-Cruz est un accomplissement, mais aussi une forme de guérison. Elle vient couronner une vie tout entière donnée à l'Église et à l'Algérie.*

Après cela, il pouvait partir se reposer en France, quelques mois loin de pays de cœur, avant son dernier souffle à Lyon. ■

F. Jean RONZON

D'après *La Croix* du 2 décembre 2020

Nous sommes tous appelés à vivre une aventure spirituelle. La vie spirituelle peut surgir à n'importe quel âge. Je vais essayer de vous parler de ce lien d'amitié avec le Christ, qui s'est construit tout au long de ma vie.

MA MISSION DANS MON DIOCÈSE



Nathalie BIDEF

J'ai un peu plus de cinquante ans ; avec mon mari, nous sommes mariés depuis 33 ans, nous avons deux grands fils. Nous sommes originaires du canton de Chantelle (côté bocage bourbonnais) et habitons à Moulins, depuis 30 ans. Les paysages de mon enfance, les prairies, haies, arbres majestueux, animaux domestiques ou sauvages, les étangs, ruisseaux et forêts domaniales m'ont aidée à m'interroger sur le sens de la vie. La ruralité, ses habitants, et surtout mes proches m'ont donné à voir l'action de Dieu dans nos vies. J'ai grandi au sein d'une famille où quatre générations cohabitaient. Une grande chance pour moi car nous n'étions pas toujours d'accord, mais nous grandissions ensemble. Supporter les personnes que nous rencontrons, mais aussi savoir les porter, valoriser chacun, chacune, aurait pu être notre devise. «*La charité parfaite consiste à supporter les défauts des autres et à ne pas s'étonner de leurs faiblesses*» nous dit sainte Thérèse de Lisieux. Une invitation sans doute pour chacun de nous à trouver sa place au sein de la famille, en nous ajustant les uns aux autres.

LAÏQUE EN MISSION ECCLÉSIALE

En Église, c'est la même chose, nous avons tous besoin les uns des autres, et Jésus nous aide ; il est présent en chacun de nous. Nous nous accompagnons mutuellement. Aujourd'hui, je suis laïc en mission ecclésiale, (salariée du diocèse), comment en suis-je arrivée là ? Eh bien, c'est assez simple : le Seigneur m'a appelée, il m'a dit «*Viens, suis-moi*» et il continue de me guider. Ses appels sont passés par bien des personnes, des rencontres, des événements... Les sacrements reçus, l'année de ma première communion, dans mon for intérieur, je répétais sans cesse que plus tard lorsque j'aurai des enfants, je deviendrai catéchiste comme Monsieur le curé ! Puis un pèlerinage à Lourdes, lorsque j'avais 10 ans, notre mariage, le baptême de nos enfants, l'appel à prendre ma part en paroisse en tant que parent, pour la catéchèse des enfants !



Le Seigneur m'a appelée

Puis une formation proposée aux catéchistes «relais», en partenariat avec le diocèse de Nevers. L'appel à faire partie de l'équipe du Service diocésain de catéchèse où j'ai beaucoup reçu des personnes âgées dans la foi. Les rencontres de formation proposées par notre Province ecclésiastique, et le Service National pour la catéchèse et le catéchuménat. Puis l'appel, en 2007, pour devenir responsable du Service diocésain de catéchèse avec la grande joie de participer au congrès de la responsabilité catéchétique «*Ecclésia 2007*» à Lourdes. Puis le catéchuménat, en 2014, lorsque Mgr Percerou me nomme déléguée diocésaine pour la catéchèse et le catéchuménat et m'envoie quatre années en formation à l'Institut d'Études Religieuses, au sein de l'Institut Catholique de Paris. Je pense avoir trouvé ma place au sein de l'Église. Ces différentes missions, je les vis en lien avec ma vocation baptismale. Il a suffi pour moi de me mettre à l'écoute du Seigneur pour ensuite servir l'Église, et toujours en lien avec d'autres personnes infiniment précieuses.

SORTIR DE L'ENTRE-SOI

Quelle joie d'être témoin de l'amour de Dieu et de sa Parole qui viennent toucher les enfants du caté, les catéchumènes, et ainsi contribuer à la croissance du peuple de Dieu. Mgr Percerou aimait à rappeler que le message de l'Évangile n'est pas à l'intention de quelques-uns mais du plus grand nombre ; il y a «*une véritable nécessité à sortir d'un «entre soi» et du confort qu'il génère et à nous ouvrir à la diversité*». L'Église naissante, au matin de Pâques, nous a donné à voir différentes figures de l'Église, avec la figure de Marie Madeleine, celle de Jean, celle de Pierre. Ces figures sont complémentaires. Je dirais que les évêques, les prêtres, les diacres, les consacrés, les fidèles laïcs sont toutes différentes figures de l'Église et toutes complémentaires. Tous les baptisés sont invités et capables d'annoncer le message de l'Évangile, il faut juste leur faire confiance. ■

Nathalie BIDEF



Quelle joie d'être témoin de l'amour de Dieu et de sa Parole !

Infos

courrier des lecteurs

Bravo pour le numéro 305 de *Présence Mariste* consacré en grande partie au sport ! Une mention particulière pour avoir souligné le rôle des Associations sportives des établissements scolaires.

Mes souvenirs d'élève stéphanois me remettent en mémoire le rôle du sport dans l'enseignement catholique et les «derbys» entre ND Valbenoîte, le pensionnat St Louis ou St Michel....Et les championnats de France UGSEL où l'on rivalisait avec les meilleurs du Likes Quimper ou de Grand- Lebrun Bordeaux.... Une mention spéciale à Guy Guillabert, pilier de St Laurent à Lagny sur Marne et médaillé olympique en aviron à Melbourne....Un éducateur qui a marqué des générations. Vive le sport ! Sportivement à toute l'équipe du journal !

Bernard ROUBERT,
ancien directeur de Saint-Laurent à Lagny

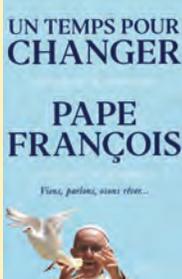
Une fois de plus, «*Présence Mariste*» m'a séduit. «*Le sport, ombres et lumières*», le titre du n° 305 est déjà séduisant. Je me suis d'abord arrêté à l'éditorial de frère Jean : «*Redécouvrons la joie de marcher*». La joie, le bonheur, oui, mais tous les bienfaits de la marche aussi ! Je suis un marcheur passionné, la marche est pour moi un besoin. J'ai un besoin vital de sortir et de prendre mon bâton de pèlerin.

Laissons la voiture au garage autant que possible et marchons. La marche a une «*dimension symbolique et spirituelle*». Elle est le symbole de la vie. **F. Robert LEMAIRE (Belgique)**

Tous les abonnés, ici à Athènes, lisent avec intérêt la revue qu'ils reçoivent. Personnellement j'ai apprécié les articles du numéro 306. Mais encore plus j'ai aimé l'éditorial que tu as écrit relatant comment vous avez vécu en communauté le COVID-19. C'est un sujet d'actualité et auquel nous sommes tous affrontés. Voilà pourquoi cela nous touche davantage.

F. Mateos LEVANTINOS (Grèce)

NOUVELLES DE L'ÉGLISE



Le Pape François peut nous aider à changer notre regard sur cette crise.

Des millions de personnes se demandent où est Dieu dans la crise que nous traversons.

La Covid est notre «moment de Noé». Ne le gâchons pas.

NOS DÉFUNTS

- F. Gerardo LLERA JORDÁN (81 ans), décédé à Mataró (Catalogne), le 6 novembre 2020.
- F. Pere BORRAS (60 ans), décédé à Les Avellanes (Catalogne), le 5 février 2021.
- Mme Georgette DAMON (96 ans), maman de F. Jean DAMON (Berberati, RCA).
- Mme Francine BELUZE (95 ans), sœur de F. Jean BELUZE (Saint Paul-Trois-Châteaux).
- Mme Anne-Marie MARTELET (84 ans), née DÉCULTY, sœur aînée de F. André DÉCULTY (Paris).
- Mme Maria RAMONET (87 ans), sœur de F. Josep RAMONET (Mataró).
- M. Daniel VERSET (81 ans), beau-frère de F. Joël CAPON-THIÉBAUT (Beaucamps-Ligny).
- Mme Adrienne VUILLEMEZ (93 ans), née VERMOT PETIT OUTHENIN, tante maternelle de F. Adrien MERCIER.
- M. Petros AKRIVAKIS (41 ans), jeune professeur de gymnastique du Lycée Léonin de Néa Smyrni (Grèce).
- M. Michel BARÇON (86 ans), frère de F. André BARÇON (Issenheim).
- Mme Solange CATTEAU-BONVARLET (83 ans), belle-sœur de F. Henri CATTEAU (ND de l'Hermitage).
- M. Michel MINET (82 ans), ancien professeur au collège Saint Joseph de Brive-la-Gaillarde (Corrèze).
- Mgr Henri TEISSIER (91 ans), évêque émérite d'Alger, qui a donné une forte impulsion à la béatification des 19 martyrs d'Algérie, dont F. Henri Vergès. Décédé le 1^{er} décembre 2020, à Lyon.
- Mme Marie-France FREDDO (79 ans), sœur de F. Guy PALANDRE (Saint Genis-Laval).
- M. Joseph VÉRICEL (80 ans), frère de F. Rémi VÉRICEL (Karcag, Hongrie).
- M. l'abbé Maurice ARNAUD (84 ans), frère de F. Marcel ARNAUD († 15 mars 2007).
- Mme Marie Micheline BÉNIGAUD (94 ans), belle-sœur de F. Georges BÉNIGAUD (Païta, Nouvelle Calédonie).
- M. Gérard GUILHOT (73 ans), beau-frère de F. Jean-Louis BOSLAND (Mostaganem).
- Mme Bénédicte MONTROUSSIER ELOIDIN (38 ans), petite nièce de F. Jean BELUZE (Saint-Paul-Trois-Châteaux).
- Sœur Valentina PUENTE PALENCIA, (89 ans), religieuse de L'Immaculée Conception de Castres, Sœur du F. Moïses PUENTE (Barcelone).
- Sœur Madeleine POULAT, (84 ans), Petite Sœur de la Sainte Enfance.
- Père Yves GOUGET, Père Mariste (93 ans), de la communauté de Sainte-Foy-lès-Lyon.
- Père Maurice VALETTE, Père Mariste (90 ans), de la communauté de Sainte-Foy-lès-Lyon.

Pour nous écrire...

F. Jean RONZON :

N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage - B.P. 9
42405 SAINT-CHAMOND CEDEX

Ou par courriel : presence.mariste@gmail.com



POUR
TOUT NOUVEL
ABONNEMENT,
LE PREMIER NUMÉRO
EST GRATUIT !

Renvoyez le bulletin ci-contre, accompagné de votre règlement sous enveloppe affranchie à :

PRÉSENCE MARISTE
N.D. de l'Hermitage - 3 Chemin de l'Hermitage
B.P. 9 - 42405 ST CHAMOND CEDEX

ABONNEMENTS

CONDITIONS :
1 an
= 4 numéros

- **Ordinaire : 19 € - Soutien : 26 € et plus.**
- **Étranger : Europe - Afrique = 25 € et plus - Reste du monde = 29 € et plus**

NOM/PRÉNOM : _____

ADRESSE : _____

CODE POSTAL _____ VILLE : _____

PAYS : _____

Désire m'abonner à la revue trimestrielle **Présence Mariste**

Je joins au présent bulletin la somme de € représentant mon abonnement annuel minimum
Chèque à l'ordre de **Présence Mariste**



HISTOIRES DRÔLES

1. Les féministes disent : «Dieu a commencé par faire un brouillon : l'homme avant de créer son chef-d'œuvre : la femme». Et les machos de répondre : «Pour un coup d'essai, l'homme fut un coup de maître... Vint ensuite la femme. La fatigue commençait à se faire sentir... Dieu créa alors le sabbat».
2. René meurt et arrive au paradis. Avant l'entrée, on sépare les hommes et les femmes. Les hommes vont à droite. Là, il y a seulement deux portes. Devant la première, il y a une foule immense d'hommes, alignés, qui attendent l'ouverture. Devant la seconde, il y a seulement un petit bonhomme : René, qui est débrouillard, se met derrière lui et lui demande : «Pourquoi tous ces types attendent-ils devant la porte à côté ?» Et le petit homme lui répond : «Ce sont les hommes qui se sont laissés mener par le bout du nez, toute leur vie, par leur femme !» - «Ah bon, et à cette porte devant nous ?» Je ne sais pas ; c'est ma femme qui m'a dit : Mets-toi là ! »
3. Une brave religieuse tombe en panne sèche avec sa 2 CV, au bord de la route : plus une goutte d'essence. Elle va donc à pied, jusqu'au garage le plus proche, afin d'y acheter un bidon

d'essence. Le garagiste s'exclame: «Je suis désolé, ma sœur, mais je n'ai plus de bidon ; qu'est-ce que je pourrais bien vous donner ? Ah, tiens, j'ai ce vieux pot de chambre, il n'est peut-être pas très élégant, mais au moins il vous dépannera !» Et notre sœur s'en va donc avec le pot de chambre rempli d'essence. Arrivée à sa voiture, elle ouvre le bouchon du réservoir et commence à vider délicatement l'essence. Vient à passer auprès d'elle un automobiliste qui s'arrête et se met à siffler d'admiration en disant : «Wahou ! C'est beau la foi, tout de même !»

4. Monsieur le curé a constaté que les jeunes de la paroisse ont profité de ses arbres fruitiers. Il écrit alors une pancarte sur laquelle on peut lire : «Le Seigneur voit tout !» Le soir même, les jeunes ont rajouté : «Mais il ne dénonce personne !»

5. Un évêque vient visiter un monastère. Les frères, qui y vivent seulement de pain et d'eau, se mettent en quatre pour lui préparer un repas conforme à sa dignité épiscopale. À la fin du dîner, ils lui demandent : «Père, comment as-tu trouvé notre viande de chevreau ?» - «Par hasard, sous une feuille de salade», répond l'évêque.

MOTS CROISÉS (Solutions dans le n°308)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											

HORIZONTALEMENT

- 1/ Vêtement coupé selon des mesures normalisées.
- 2/ Le nandou en est un. Ampère heure.
- 3/ Plantes à fleurs ornementales.
- 4/ On le dupe facilement. Entre deux nage une personne indécise
- 5/ Immortelle. Sifflement qui attire l'attention.
- 6/ Doublé pour qui tombe en enfance. Interjection. Appareil de levage.
- 7/ On y travaille souvent collectivement Habilité.
- 8/ Conjonction Mélange de seigle et de froment.
- 9/ Teintée par les rayons du soleil. Groupe de rebelles.
- 10/ Dans. Levant. Un cinquième.

VERTICALEMENT

- A/ Elle a pour but de répandre certaines idées.
- B/ Elle permet parfois un retour à la vie.
- C/ Entre deux paliers.
- D/ Axe de plante. Danseuse orientale.
- E/ Très amaigries.
- F/ Chants de victoire. Copulative.
- G/ Qui ont certes le cerveau troublé.
- H/ Elle fait la cherté.
- I/ Qui visent à l'effet.
- J/ Appris. Infinitif. Exprime un rapport.
- K/ Note. Ses chenilles vivent sur les chênes.

UNE DEVINETTE

TANT DE CHATS !

Comment appeler ...

- 1 - un chat très drôle ?
- 2 - un chat qui pousse des hurlements ?
- 3 - un chat qui danse en riant ?
- 4 - un chat qui ne pense qu'à lui ?
- 5 - un chat qui sait très bien danser ?
- 6 - le chat du marchand de céréales ?
- 7 - le chat du couvent des moniales ?

RÉPONSES DEVINETTES
 1/ un chat pitre ; 2/ un chat hupné ; 3/ un chat rit va rit ; 4/ le chat moine ; 5/ un chat tchatcha ; 6/ le chat grain ; 7/ le chat sœur

(Solutions du n°306)

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J	K
1	G	A	R	G	O	U	I	L	L	I	S
2	A	M	I		C		D	O	I	G	T
3	Z	O	N	A		N	E	F		N	A
4	O	U	G	R	I	E	N		C	O	R
5	U	R		M	O	N	T	E	U	R	
6	I		H	E	N	N	I	N	A	R	
7	L	A	I	S		I	T		A	N	E
8	L	E	V		C		E	P	I	C	E
9	I	D	E	A	L	E		A	N	E	L
10	S	E	R	I	E		U	S	E		S



Photo : F. Maurice OLLAGNIER

« Au dieu inconnu »

*Vois ce jardin posé
Sur des vagues en fleurs,
Écume colorée
D'une mer apaisée
Qui frise la falaise !*



*C'est comme si les rochers
Avaient surgi de l'eau,
Des écumes de pierres,
Pour réussir enfin
Cet alliage beauté !*

*Couleurs de notre terre,
Noyées dans le ciel bleu,
Exposées sur les roches ;
Couleurs de l'océan
Miroitées dans le ciel,
Et ce jardin fleuri
De blanc, de rouge et d'or !*

F. Maurice GOUTAGNY